

# L'aurOre boréale

Vol. 16 N°8 Whitehorse YUKON Le vendredi 17 septembre 1999 2 \$

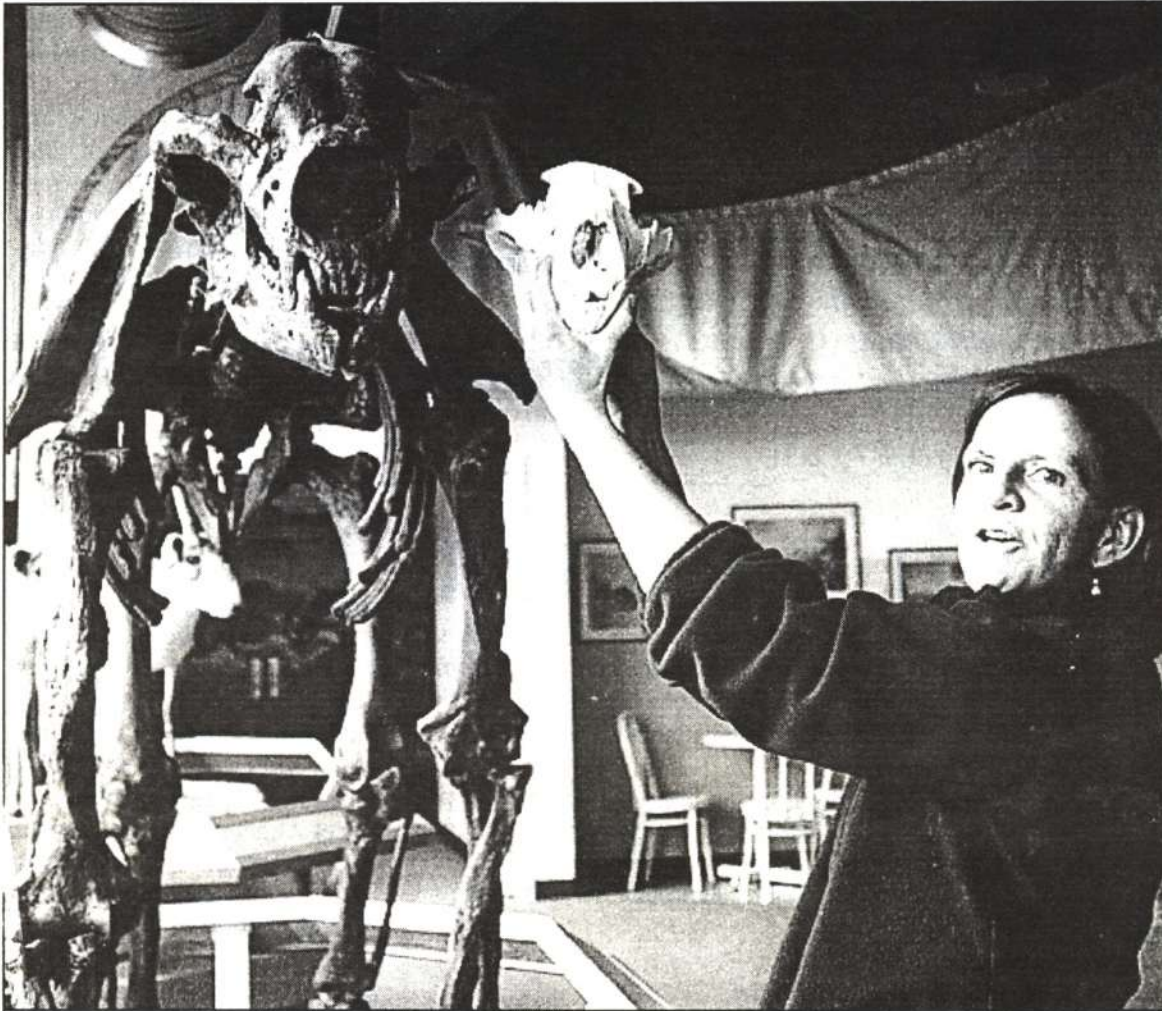


Photo : M.-H. Comeau

Sylvie Binette, guide au centre d'interprétation de la Béringie, compare un crâne de grizzly à un crâne d'ours géant à tête courte, un animal qui vivait jadis au Yukon.

## ◆ Découvertes archéologiques

### Les dinosaures ont vécu ici!

**Au printemps dernier, Roland A. Gangloff et Kevin C. May du musée de l'Université d'Alaska, à Fairbanks, ont découvert des empreintes d'au moins trois types de dinosaures dans la région de Faro-Ross River au Yukon. Il s'agit de contre empreintes individuelles et de pistes. Une piste contient sept empreintes de pas d'un dinosaure qui se déplaçait dans la boue.**

Il s'agit des premières empreintes de pas fossilisées qu'on découvre au Yukon et seulement la seconde fois qu'on obtient des données sur la présence de dinosaures dans le territoire.

Quelques mois plus tard, en août, trois professeurs de la Colombie-Britannique, chassant

dans la région du parc Tatshenshini-Alsek tout près des frontières du Yukon, tombent sur des artefacts préhistoriques. Ils découvrent des restes humains, des outils et des armes pouvant dater de plus de 10 000 ans.

Si vous vous demandez pourquoi ces découvertes sont de plus en plus nombreuses en ce coin de pays, le Centre d'interprétation de la Béringie est un bon endroit pour satisfaire votre curiosité.

On vous expliquera par exemple comment les chercheurs utilisent souvent la tradition orale des peuples autochtones lors de leurs fouilles.

«C'est par des légendes autochtones de Old Crow, explique Sylvie Binette guide interprète au Centre d'interprétation, que des chercheurs ont pu trouver des restes de mammoth dans la région de la rivière Porcupine et Whitestone.»

Sylvie Binette est l'interprète francophone du Centre d'inter-

prétation de la Béringie. Ce dernier, ouvert depuis 1997, offre aux gens l'opportunité d'en découvrir davantage sur le passé préhistorique du territoire.

«Le Centre est très connu des touristes qui viennent y faire un tour l'été, souligne Sylvie, mais il l'est malheureusement moins des Yukonnais. La récente découverte de l'homme de glace en est un bel exemple. C'est au Centre que les professeurs se sont adressés pour chercher de l'aide et partager leur incroyable trouvaille. Par la suite, on a pu les mettre en contact avec des personnes ressources au Yukon. Le Centre d'interprétation est vraiment bien connu des gens de l'extérieur du Yukon.» Le centre de la Béringie est fermé pendant la saison hivernale mais on peut y avoir accès en réservant auprès de M. Ed Krahn au 667-3582 ou au 667-3516.

Marie-Hélène Comeau

## ◆ Jeux de la francophonie

### Une médaille d'or pour le Yukon

**(Whitehorse)- Le lundi 23 août, la délégation du Yukon revenait des Jeux de la francophonie canadienne avec le sourire aux lèvres et une médaille d'or.**

Erin-Leigh Neufeld a remporté la médaille d'or en art visuel dans la catégorie prêt-à-porter, pour son aquarelle représentant des orignaux. Le concours comportait quatre volets : faire une reproduction, produire une oeuvre en un temps limité, créer un chef-d'oeuvre et le prêt-à-porter que les jeunes artistes avaient créé avant les Jeux.

«C'est pendant la cérémonie de fermeture des Jeux que j'ai entendu mon nom, on disait que j'avais gagné la médaille d'or, explique Erin. Tout le monde autour de moi s'est mis à sauter et à crier. J'étais surprise de gagner parce qu'il y avait d'autres artistes qui étaient très bons.»

Juliette Anglehart a guidé la jeune fille ainsi que Marina Milligan dans leur démarche artistique. Ces dernières ont pu se rencontrer à quelques reprises avant les compétitions officielles.

«Avec Juliette, j'ai pu peindre pour la première fois avec de l'acrylique. J'ai beaucoup aimé ça. J'ai également essayé le charbon, le pastel et le stylo. C'était important d'essayer différentes techniques de dessin avant les Jeux.»

«Les filles ne semblaient pas trop nerveuses lors des compétitions, explique Juliette. Je pouvais leur donner des conseils pendant la création de leurs oeuvres et les aider à s'organiser. J'étais très fière d'elles et vraiment impressionnée de voir tout ce que les jeunes créaient lors des compétitions. Je me suis rendue compte à quel point ils étaient avancés pour leur âge.»

Bien que la jeune étudiante de F.H. Collins soit passionnée par le dessin depuis plusieurs années, elle ne planifie pas de faire carrière dans ce domaine.

«Je crois que je vais garder le dessin comme un passe-temps, explique Erin, je n'en ferai pas une carrière comme mon grand-père l'a fait avant moi. Je me vois plutôt travailler avec les animaux ou en art dramatique. Une chose est certaine, je n'oublierai jamais mon voyage au Nouveau-Brunswick, j'espère y retourner un jour, les gens étaient vraiment gentils.»

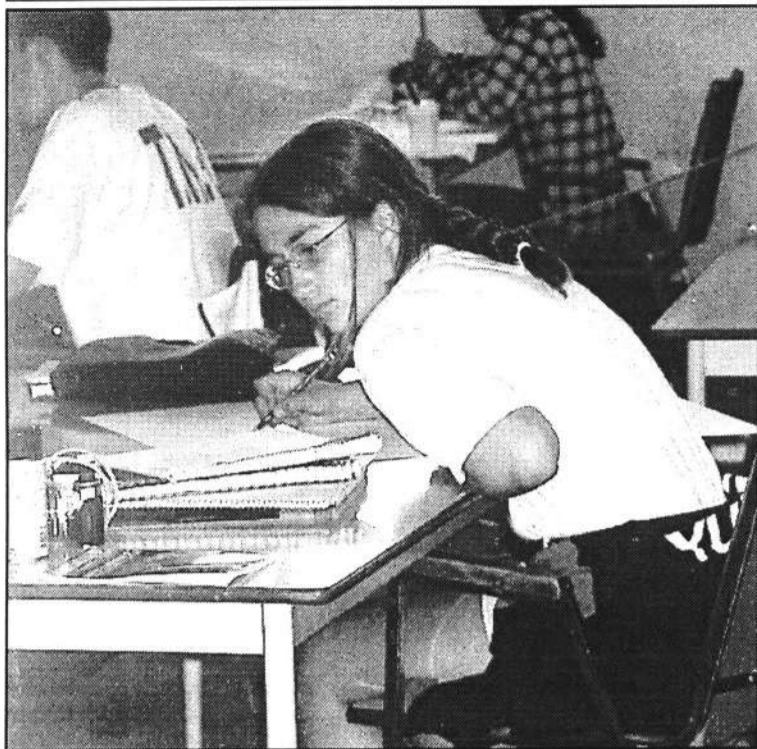
Josiane Markley s'est elle aussi fait remarquer lors des compétitions en battant son record personnel de 53 secondes au 3 000 m, établissant ainsi un nouveau record pour l'Ouest canadien. Elle a terminé sixième.

Sara Galbraith, Pascale Bédard, Isobel Ness et Megan Whittle se sont classées cinquième à la course à relais (4 x 100m).

Suite p. 2

## S O M M A I R E

S'engager pour comprendre...	p. 4
Robert Service, deux points d'attache	p. 5
Ententes Canada communautés	p. 8
Marco Fiola nous quitte!	p. 9
Bienvenidos a Guatemala	p. 10
L'estomac a besoin de calme	p. 11
Les minorités sont la force des majorités	p. 13
La grue du Canada	p. 14
Une victoire pour les bons chasseurs	p. 15
Et les rapides	p. 16



Erin en pleine compétition

Photo : R. Nadon

**Suite Médaille d'or**

Kim Babala a terminé au quatrième rang en saut en hauteur et Jonathan Laforge a mérité une sixième position au lancer de javelot.

L'esprit d'équipe de la délégation du Yukon n'est pas passé inaperçu. Au point même de leur mériter une deuxième place tout juste derrière l'équipe de l'Onta-

rio. Bien qu'un certain nombre d'ajustements organisationnels semblent avoir ébranlé les premiers Jeux de la francophonie canadienne, cela n'empêche pas les gens de commencer déjà à planifier la deuxième édition des Jeux. La date devrait être connue dès cet automne.

**Marie-Hélène Comeau**

◆ **Politique territoriale**

# Pour une reconnaissance légale du rôle du gouvernement du Yukon

(Whitehorse)- Le gouvernement du Yukon de concert avec les partis d'opposition, a formé une commission spéciale relative à la Loi sur le Yukon. C'est la première fois dans l'histoire du Canada que toutes les provinces et les territoires supportent le Yukon dans cette démarche.

Quatre résidents consulteront la population sur des modifications à la loi fédérale, nécessaires dans le processus de transfert des responsabilités.

«La Loi sur le Yukon est la

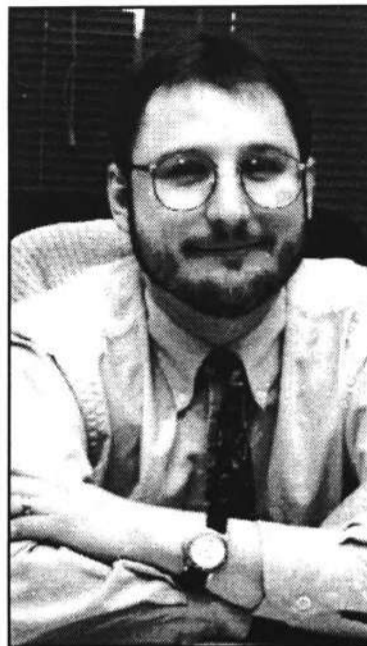


Photo : M. Villeneuve  
**Serge Lamarche**

constitution de notre territoire et nous croyons qu'il est fondamental que les résidents s'expriment sur une question d'importance comme celle-là» de dire Piers McDonald, chef du gouvernement.

«Les modifications proposées ne changeront pas radicalement le mode de fonctionnement du gouvernement du Yukon. On n'essaie pas d'entreprendre des démarches afin que le territoire devienne une province. Ces modifications permettront plutôt au gouvernement territorial d'avoir la main haute sur les richesses naturelles suivant le transfert des responsabilités du Programme des Affaires du Nord, d'ajouter M. McDonald. C'est une reconnaissance légale de l'évolution du rôle du gouvernement du Yukon aux cours des ans.»

Ces modifications permettront la mise à jour de la terminologie employée dans la Loi et de reconnaître formellement le système démocratique du gouvernement responsable.

Les membres de la commission spéciale sont Frank Fingland, Serge Lamarche, Pat Joe et Angela Walkley. Le mandat de la commission est d'informer le public et d'obtenir l'opinion de celui-ci sur les modifications proposées. Les membres de la commission font partie d'un groupe représentatif de la société du Yukon et leur expérience sera des plus utiles.

Le public aura un bon nombre de moyens pour s'exprimer sur les modifications proposées dont une assemblée publique télévisée, semblable à l'unité nationale, ainsi qu'un site Web et un questionnaire.

Les 24 et 25 septembre, au Collège du Yukon, il y aura un symposium relatif à la Loi sur le Yukon. Ce sera l'occasion pour discuter de la Loi et des modifications proposées dans le contexte de l'évolution politique du territoire. Le public est invité à y assister.

«Il y a quelques années, explique M. McDonald, les débats sur les modifications à la Loi du Yukon étaient monnaie courante. On risque ici de raviver cette passion.»

**Marie-Hélène Comeau**

## C O U R R I E R

Mes enfants, mon épouse et moi-même (nous avons 40 ans et deux filles de 13 et 10 ans et un chien) aimerions trouver une famille dans le Yukon afin de correspondre, d'échanger des idées. Cela pourrait aboutir sur une amitié et nous pourrions les recevoir en France.

Que cette famille soit anglophone ou francophone importe peu. Nous voudrions surtout pouvoir sentir, comprendre et apprendre l'âme de votre région, son histoire et son art de vivre actuel. Nous envisageons d'ailleurs d'aller y séjourner prochainement d'ici quelques années.

**Guy Poulingue**  
Col de Brouis  
06540 Breil/Roya  
France

**CRTC**



**AVIS PUBLIC DU CRTC** Canada

1. L'ENSEMBLE DU CANADA. ALLIANCE ATLANTIS COMMUNICATIONS INC., demande l'autorisation d'acquérir 47,85 % des actions avec droit de vote dans Sportscope Television Network Ltd., titulaire d'un service de télévision spécialisée de langue anglaise qui, à l'échelle nationale, offre une programmation exclusivement consacrée aux sports. Pour de plus amples renseignements veuillez consulter l'avis public. EXAMEN DE LA DEMANDE: 370 o., rue King, pièce 304, Toronto (Ont.). Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande vous pouvez écrire au Secrétaire général, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 au plus tard **le 27 septembre 1999**, et joindre à votre lettre une preuve que vous avez envoyé une copie au requérant. Vous pouvez également soumettre vos interventions par courrier électronique au: [procedure@crtc.gc.ca](mailto:procedure@crtc.gc.ca). Pour plus d'information : 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: <http://www.crtc.gc.ca>. Document de référence: Avis Public CRTC 1999-136.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes / Canadian Radio-Television and Telecommunications Commission



**AVIS**

La Commission scolaire francophone du Yukon n° 23 annonce la tenue de son

**ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE**  
**LE MERCREDI 29 SEPTEMBRE 1999, À 18 H.**

Cette assemblée aura lieu à la bibliothèque de l'école Émilie-Tremblay  
20, Promenade Falcon, Whitehorse

### Le comité Espoir Jeunesse et la délégation du Yukon voudraient remercier :

- ▼ Yukon Spring
- ▼ Sportees Activewear
- ▼ Horwoods Office Supply
- ▼ Summit Awards
- ▼ Patric Chaussé Designer
- ▼ Inkspirationz Graphix
- ▼ Northswestel
- ▼ École Émilie-Tremblay
- ▼ Commission scolaire francophone du Yukon
- ▼ L'Aurore boréale
- ▼ Gouvernement du Yukon -Bureau des services en français
- ▼ Fonds de développement communautaire
- ▼ Association franco-yukonnaise

**De leur appui lors des Jeux de la francophonie canadienne. Memramcook, (N.-B.), 19 au 22 août 1999**



**À compter du 1<sup>er</sup> octobre, l'Aurore boréale est publié au deux semaines. (Nouvelle image, nouveau contenu!) Procurez-vous le!**

## Éditorial

# Nous avons oui dire que les aurores boréales...

**L**es troubadours et les trouvères qui colportaient les nouvelles d'un château à l'autre, auraient clamé celle-ci comme suit : «Nous avons oui dire que les aurores boréales apparaissent chaque deuxième vendredi dans les cieux yukonnais!»

Le vendredi 1<sup>er</sup> octobre, l'Aurore boréale sera publié à nouveau, entamant ainsi une période différente, de son existence. En effet, grâce à un projet spécial visant à soutenir les initiatives communautaires, le journal paraîtra aux deux semaines, il sera deux fois plus présent sur la scène publique.

Au cours des ans, les gens de la communauté ont fréquemment réclamé cette situation. Pourquoi? Tout simplement parce qu'ils voulaient être mieux renseignés et informés. Ils voulaient un «vrai» journal et avaient l'impression que la mensualité ne rimait pas avec actualité. Ils voulaient assister aux réunions et événements publics et voulaient en être informés. Bref, ils voulaient un journal plus présent sur la place publique.

Par ailleurs, depuis l'adoption de la *Loi sur les langues*, le gouvernement territorial veut, lui, rejoindre le segment francophone de la population. Le volume publicitaire gouvernementale qui a doublé dans nos pages au cours des derniers mois le prouve éloquemment et vous avez sans doute remarqué cette augmentation. Malgré cela, le journal manquait souvent le bateau car son unique date limite était difficile à respecter.

Le rêve de publier deux fois par mois a grandi jusqu'à en devenir obsédant. Mais pour publier davantage, il aurait fallu des sous et des sous nous n'en avions pas.

C'est alors que le Bureau des services en français est arrivé avec ce projet spécial et son aide a été déterminante dans les négociations auprès du ministère de Patrimoine canadien. La bimensualité, est le résultat de ce beau partenariat qui devrait être profitable pour tous.

Les retombées seront riches. La nouvelle situation du journal lui permettra de mieux refléter la communauté, de mieux répondre aux attentes de ses lecteurs. La nouvelle situation du journal permettra aux organismes, regroupements, particuliers, gens d'affaires, écoles, associations, commerces, de faire connaître leur service ou d'informer leurs clients.

Et vous chers lecteurs et chères lectrices, l'Aurore boréale vous offre une tribune privilégiée. Faites-nous part de vos désirs, de vos critiques, de vos commentaires et tout le monde s'en portera mieux.

Ah! oui vraiment les ménestrels et trouvères auraient été inspirés s'ils avaient colporté la nouvelle. Ils auraient fait une balade joyeuse qui aurait dit à peu près ceci. «Nous avons oui dire qu'en pays yukonnais les aurores boréales éclairent les gens!»

Cécile Girard

## L'aurOre boréale

La voix française de la dernière frontière

C. P. 5205, Whitehorse YUKON Y1A 4Z1  
Téléphone : (867) 667-2931 Télécopieur : (867) 668-3511

Courrier électronique : auroreb@yknnet.yk.ca

Le journal est un mensuel publié chaque 3<sup>e</sup> vendredi du mois, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 1000 exemplaires et sa distribution, de 945.

Directrice : Cécile Girard  
Adjointe : Marie-Hélène Comeau

Comité du journal : Père Jean-Paul Tanguay  
Danièle Rémillard  
Angélique Bernard  
Ève Camolli  
Marie-Hélène Comeau  
Cécile Girard

Correspondant national : Yves Lusignan



Fondation Donatien Frémont, Inc.

OPSCOM



L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF). L'Aurore boréale est représenté sur le plan national par l'agence OPSCOM. Tél.: (613) 241-5700 ou 1-800-2OPSCOM

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

La distribution du journal est vérifiée par l'Office de distribution certifiée. Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise.



Aidez-nous à réaliser notre rêve le plus cher...



Crouler sous le poids des lettres à l'éditeur!

Profitez de la tribune que vous offre l'Aurore! Écrivez-nous!

Les lettres doivent être signées et ne doivent pas être sujettes au libelle diffamatoire. Nous nous réservons le droit de raccourcir les textes.

Écrivez à :  
Lettre à l'éditeur,  
L'Aurore boréale  
C.P. 5205,  
Whitehorse (Yukon)  
Y1A 4Z1



**OFFRES D'EMPLOI**

**Coordonnateur ou coordonnatrice  
Alphabétisation et éducation des  
adultes**

L'AFY est à la recherche d'un coordonnateur ou d'une coordonnatrice responsable des dossiers de l'alphabétisation (Alpha Yukon) et de l'éducation des adultes en français au Yukon. Ceci est un poste à mi-temps (22.5 heures/semaine). La personne choisie s'assurera de :

- développer des projets pour promouvoir l'alphabétisation et pour répondre aux besoins des francophones;
- gérer l'offre de services en alphabétisation et coordonner les activités découlant des projets;
- développer et promouvoir le secteur de l'éducation des adultes;
- gérer l'offre de cours non crédités aux adultes franco-yukonnais;
- guider l'équipe de bénévoles oeuvrant dans le dossier de l'alphabétisation et soutenir les apprenants et les apprenantes;
- rédiger des demandes de subvention et des rapports d'activités;
- assurer le lien entre les bailleurs de fonds, les organismes provinciaux, territoriaux et nationaux des deux secteurs;
- participer au Partenariat éducatif communautaire franco-yukonnais.

**Profil recherché :**

- bonne connaissance du français écrit et oral
- connaissance de la communauté franco-yukonnaise
- connaissance informatique compatible IBM
- expérience en rédaction de projets
- habiletés en communication et relations publiques
- esprit d'initiative, d'analyse et de synthèse
- capacité à travailler en équipe

Les personnes ayant une expérience en alphabétisation ou en éducation des adultes seront considérées en priorité.

Le salaire offert respecte l'échelle salariale de l'AFY.

Veillez faire parvenir votre demande accompagnée de votre curriculum avant le 24 septembre 1999, 17 h, à l'adresse au bas de cette annonce.

**Agent ou agente de liaison**

L'AFY est à la recherche d'une agente ou d'un agent de liaison responsable de la promotion des services en français et de la politique de relations communautaires de l'AFY. Ceci est un poste à temps plein pour une période se terminant le 25 août 2000. La personne choisie s'assurera de :

- travailler en collaboration avec tous les paliers gouvernementaux afin de s'assurer du respect des droits des francophones du Yukon;
- orchestrer les actions nécessaires pour favoriser le développement des services en français aux niveaux territorial, fédéral, municipal et dans le secteur privé;
- informer la communauté, à Whitehorse et en région, des services en français disponibles et la consulter sur ses besoins;
- coordonner des projets spéciaux reliés au secteur des services en français ou à la politique de relations communautaires de l'AFY. Ex. : Annuaire des services en français du Yukon, brochure bilingue sur la francophonie, Dictée des Amériques, etc.
- participer à des rencontres de travail régulières, rédiger des demandes de subvention, des compte rendus et des rapports d'activités;
- assurer la communication entre l'AFY et les médias. Ex. : rédaction de communiqués lors d'événements spéciaux (Gala, Francofête, Semaine nationale de la francophonie);
- collaboration avec l'agent de développement culturel dans l'organisation de la Francofête, du Gala de la francophonie et de la Semaine nationale de la francophonie;
- coordonner la concertation des organismes communautaires dans le dossier des services en français;
- participer au Partenariat éducatif communautaire franco-yukonnais.

**Profil recherché :**

- excellente connaissance du français écrit et oral
- bonne connaissance de l'anglais
- connaissance de la communauté franco-yukonnaise
- connaissance informatique compatible IBM
- expérience en rédaction de projets
- habiletés en communication et relations publiques
- esprit d'initiative, d'analyse et de synthèse
- capacité à travailler en équipe

Les personnes ayant une formation pertinente ou une expérience connexe seront considérées en priorité. L'AFY est ouverte au concept de tâches partagées. Le salaire offert respecte l'échelle salariale de l'AFY.

Veillez faire parvenir votre demande accompagnée de votre curriculum avant le 24 septembre 1999, 17 h, à l'adresse suivante :

Jeanne Beaudoin, directrice générale par intérim  
Association franco-yukonnaise  
C.P. 5205  
Whitehorse (Yukon) Y1A 5V1  
Téléphone : (867) 667-2931 Télécopieur : (867) 668-3511

◆ Fenêtre ouverte sur l'Association franco-yukonnaise

**S'engager pour comprendre  
les rouages d'un organisme**

Margo Pincombe qui agit présentement comme vice-présidence de l'AFY par intérim, a une longue histoire d'engagement communautaire. Au début des années 1990, elle a assumé deux mandats comme présidente de La garderie du petit cheval blanc. Un peu plus tard Margo a été conseillère au sein du regroupement Les EssentiElles et elle a aussi été présidente par intérim de l'Association des partenaires de l'école française (APÉF).

Pourquoi faire du bénévolat lui a-t-on demandé ? La réponse vient rapidement.

«Ça me tient au courant de ce qui se passe dans la communauté francophone et dans la communauté en général. L'AFY travaille avec le gouvernement territorial, le gouvernement fédéral et un



Margo Pincombe

J'ai un fils de dix ans qui va à l'école française et je considère essentiel d'être bien renseignée sur le développement de notre communauté. Mon engagement bénévole fait que je suis aux sources même de l'information. Je sais ce qui se passe.

De plus, ma participation aux activités de l'AFY m'a fait faire de belles rencontres. Je pense particulièrement aux cafés-rencontres le vendredi où je peux parler ma langue et c'est toujours plaisant. Margo ne briguera pas les suffrages en novembre prochain. Toutefois, elle encourage ceux ou celles qui n'ont pas encore siégé au sein d'un conseil d'administration à le faire. «Vous en retirerez plus que vous ne le pensez»

Cécile Girard

◆ En coulisse

**Alain  
Desrochers**

*La chronique en coulisse présente les gens qui donnent du temps pour le développement de la communauté. Ces gens sont généralement connus sous le générique de bénévole. Ce mois-ci nous présentons Alain Desrochers.*

Au Yukon depuis seulement un an, Alain n'a pas tardé à s'impliquer ici et là dans le merveilleux monde du bénévolat. De l'organisation du tournoi de volleyball de la Francofête aux récents Jeux de la francophonie canadienne, rien ne l'arrête.

«C'est seulement depuis que j'habite au Yukon que je m'implique bénévolement dans des activités, explique ce jeune professeur d'éducation physique. Ce n'est pas très difficile de me convaincre dès qu'il s'agit d'activités qui concernent les jeunes et le sport.»

Alain Desrochers faisait partie de la délégation du Yukon lors des premiers Jeux de la francophonie canadienne. Il était l'entraîneur de l'équipe de badminton qui comprenait 6 jeunes. Les pratiques ont commencé dès le début du mois de juillet à raison de 6 heures par semaine. À n'en pas douter, la présence d'Alain Desrochers a certainement contribué à énergiser l'équipe yukonnaise.

Marie-Hélène Comeau

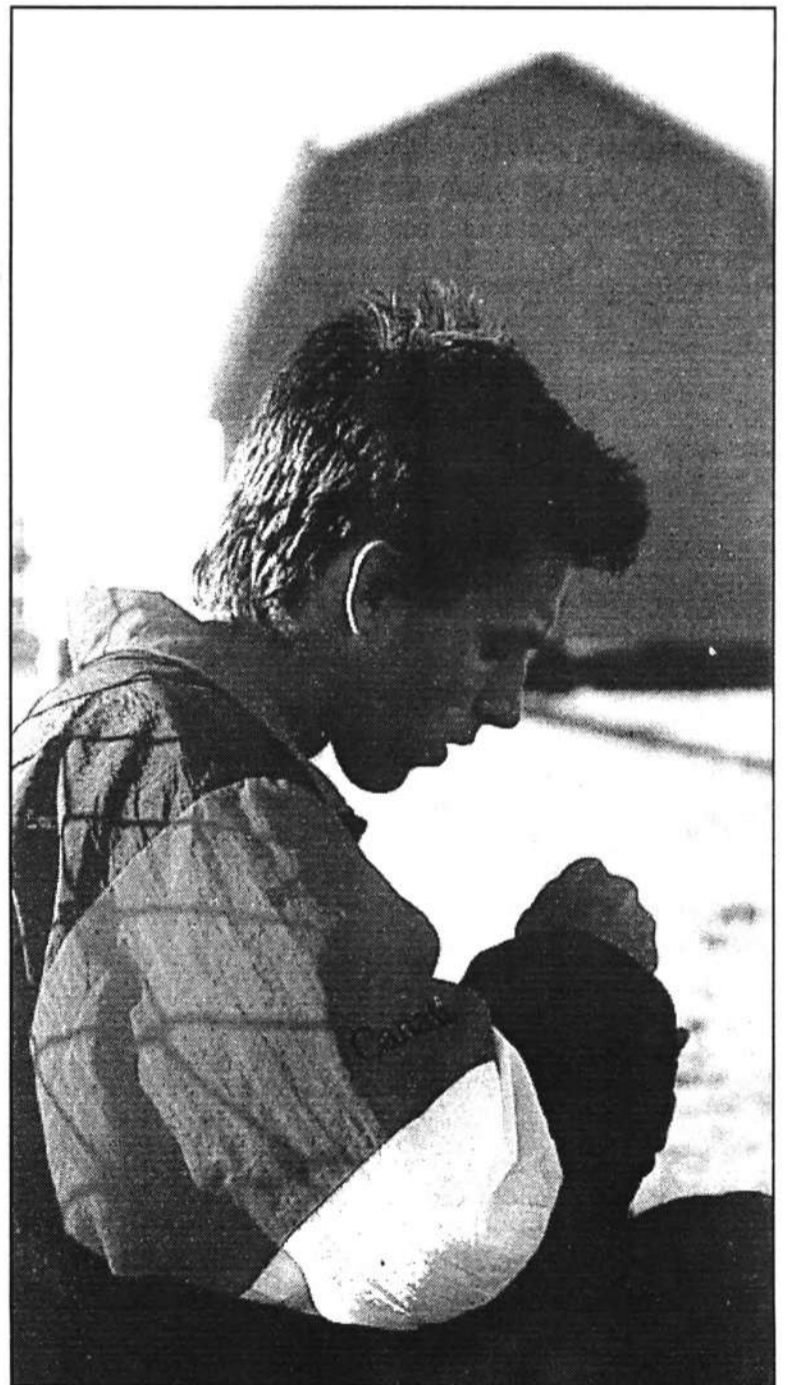


Photo : R. Nadon

**Alain Desrochers**  
photographié aux premiers Jeux de la francophonie  
le mois passé à Memramcook  
au Nouveau-Brunswick.



Photo : Y. Herry

M<sup>me</sup> Marie Dagherne, M<sup>me</sup> Iris Davies, fille de Robert Service, Hélène Saint Onge, Fanny, Renaud et Véronique Herry Saint Onge au Havre des rêves

### ◆ Culture

## Robert Service, deux points d'attache : le Yukon et la France

**Alors que Robert W. Service est connu dans le monde anglo-saxon, il demeure obscur pour la communauté franco-yukonnaise ou méconnu dans sa terre d'élection, la France. Pourtant il a traduit l'âme yukonnaise qu'elle soit anglaise ou française.**

Tout résident ou visiteur vibre au rythme de ses poèmes comme *The Spell of the Yukon* qui exprime l'enchantement exercé par les forces de la nature nordique, *The Cremation of Sam Mc Gee* qui dépeint avec humour un environnement perçu comme extrême par les gens du Sud et *The Shooting of Dan Mc Grew* qui décrit l'ambiance far-west qui régnait en 1898. «La Piste de 98» qui raconte toute cette épopée est la seule œuvre traduite en français.

Robert Service, né en 1874, à Preston, en Angleterre, a grandi

en Écosse avant de se diriger vers le Yukon. En 1913, il s'est installé en France où il est décédé en 1958. Il repose aujourd'hui à Lancieux, à 18 kilomètres à l'ouest de Saint-Malo, en Bretagne, à côté de son épouse Germaine Bougouin, décédée à l'âge de 102 ans et sa fille Doris partie en 1917 dans sa première année.

À Lancieux, M<sup>me</sup> Iris Davies, fille de Robert Service, M<sup>me</sup> Marie Dagherne, amie d'enfance de cette première, et M<sup>lle</sup> Marie Conan, enseignante à l'école de tourisme de Saint-Malo nous ont ouvert la porte sur l'univers de cet homme en France. La présence de notre famille a été soulignée par une réception où la mairie de Lancieux a offert cadeaux et souhaits de liens plus étroits entre nos deux communautés. En 1990, une plaque avait été apposée au mur de l'office de tourisme pour souligner la présence de ce poète à Lancieux. Une rue porte le nom de l'auteur.

Le moment le plus émouvant a été notre rencontre avec M<sup>me</sup>

Iris Davies. Nous revivons la vie de Robert W. Service dans les Îles britanniques, au Yukon et en France. M<sup>me</sup> Davies avait refait en 1941 le trajet de son père de Seattle à Dawson City, sur invitation des Filles de l'Empire Britannique. Accompagnée de sa mère, citoyenne française, elle a pris le bateau de Seattle à Skagway, le train jusqu'à Whitehorse, puis le bateau à aubes jusqu'à Dawson. Les histoires de hauts fonds sur le fleuve et de rapides aux Five Fingers ont refait surface. Le film joué par les élèves de 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> année de M<sup>me</sup> Lise Ouimet sur la vie d'Émilie Tremblay, première femme d'origine européenne à passer le col Chilkoot en 1894 pour aller au Klondike, redéfilait devant nous.

Pendant la Deuxième Guerre mondiale, la famille Service d'origine britannique, a dû s'exiler à Vancouver et en Californie. M<sup>me</sup> Davies se souvenait du départ précipité de sa famille devant l'avance allemande. Sur les ponts du dernier bateau quittant

Saint-Malo pour l'Angleterre, se trouvaient de nombreux blessés anglais, image qui a marqué M<sup>me</sup> Davies. «Heureusement que les Allemands n'ont pas bombardé à ce moment» nous a-t-elle relaté.

Le tour du jardin de roses et du potager si cher à Robert W. Service nous a amenés devant la maison qu'il avait surnommée «Le Havre de rêve» (*Dream Haven*) où de nombreux écrits ont été rédigés. Cette propriété située sur un promontoire dominant la baie de Lancieux, pays de lande à l'époque, rappelait à l'auteur les paysages sauvages du Yukon.

Renaud, notre fils de huit ans, était fasciné par cette maison devenue redoute pendant la seconde guerre mondiale. Sous les fenêtres de son lieu d'écriture qui surplombait la baie, a été installé un canon pour prévenir tout débarquement allié. Les questions fusaient au sujet du saccage de la maison par les troupes de choc allemandes, le transfert de la bibliothèque à Hambourg par l'officier en charge, et

le canon. «La maison ne fut plus jamais ce qu'elle avait été avant la guerre», lui a raconté M<sup>me</sup> Davies.

Chez M<sup>me</sup> Dagherne, les photos jaunies de Robert W. Service en famille sur les plages bretonnes s'associaient à celles qui l'ont immortalisé, lui avec sa pipe devant sa cabane à Dawson City. Pour notre famille, ces moments ont permis de mettre au présent une parcelle de francophonie. La rencontre entre les deux mondes de Robert W. Service, yukonnais et français, s'est faite sous le signe de liens à venir plus étroits. C'est maintenant à nos jeunes de cimenter ces liens qui, reposant sur l'histoire, permettront de dépasser les frontières comme l'a toujours fait Robert W. Service.

Nous remercions M. Larry Bagnell, M<sup>me</sup> Marie Dagherne, M<sup>lle</sup> Marie Conan et M<sup>me</sup> Iris Davies pour nous avoir fait vivre une page peu connue de l'histoire yukonnaise, canadienne et francophone.

**Yann Herry**

## Calendrier communautaire

### Mardi 21 septembre

- Début de la vente de jouets Jocus organisée par La garderie du petit cheval blanc. Vous pouvez vous procurer des catalogues de jouets Jocus à La garderie du petit cheval blanc au 20, promenade Falcon.

Renseignements : Isabelle Salesse au 633-6566.

- Soirée d'information aux parents à l'école Émilie-Tremblay de la 8<sup>e</sup> à la 12<sup>e</sup> année de 19 h à 20 h.

- Réunion du Conseil d'administration de l'Association franco-yukonnaise à 19 h à la Salle communautaire.

### Mercredi 22 septembre

- Les petits artistes se rencontrent dès 9 h à la Salle communautaire. C'est une rencontre parents-enfants où l'on joue et on bricole.

- Soirée d'information aux parents à l'école Émilie-Tremblay.  
Maternelle et 1<sup>re</sup> année: 18 h 15 à 18 h 55  
2<sup>e</sup> année et 3<sup>e</sup> année: 19 h à 19 h 40  
4<sup>e</sup> année et 5<sup>e</sup> année: 19 h 45 à 20 h 25  
6<sup>e</sup> année et 7<sup>e</sup> année: 20 h 30 à 20 h 55

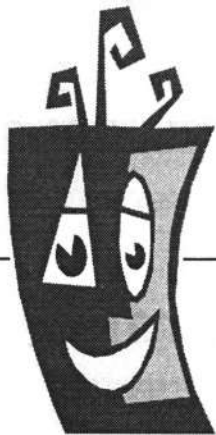
### Mardi 28 septembre

- Date limite d'inscription pour le cours de yoga. Le cours aura lieu le mardi du 5 octobre au 7 décembre et sera donné par Michelle Larouche.

### Vendredi 1<sup>er</sup> octobre

- Café-rencontre pour souligner le départ de Marco Fiola. Flo LeBlanc-Hutchinson cuisinera le repas.

- Sortie du premier numéro bi-mensuel de l'Aurore boréale (Nouvelle image, nouveau contenu!)



**Le CAFÉ-RENCONTRE**  
a lieu chaque vendredi  
à la salle communautaire  
à 17 h. (304, rue Strickland)

**L'émission**  
**RENCONTRES**  
a lieu chaque samedi  
sur les ondes de CBC  
(570 am) à 17 h 4.

## SHOPPERS DRUG MART.

MAIL POSTE

Nous sommes à nos postes! Le service postal complet comprend :

- Courrier ordinaire
- EXPRESSPOST<sup>MC</sup>
- Messageries prioritaires<sup>MC</sup>
- Sky Pak<sup>MC</sup>
- Mandat-poste
- Courrier Service recommandé<sup>MC</sup>
- Produits philatéliques
- Photocopieuse
- Timbres
- Enveloppes affranchies
- Service de réglage des machines à affranchir
- Service de réexpédition du courrier
- Service de retenue du courrier
- Télécopieur
- Fournitures postales

SHOPPERS DRUG MART.

MAIN STREET POSTAL OUTLET  
211 Main Street  
667-2485

À l'étage inférieur, tout pour vous plaire!



Georgine Gallant en compagnie de deux jeunes de la garderie.

Photo : M.-H. Comeau

### ◆ Des nouvelles de la garderie

## Le vent dans les voiles

Oui! La garderie du petit cheval blanc a le vent dans les voiles. Elle vient de quitter le port pour une 10<sup>e</sup> aventure.

À son bord la capitaine Isabelle Salesse est de retour au gouvernail. Elle a le regard souriant tourné vers le futur, la tête pleine de projets et la volonté de les réaliser. Bon retour Isabelle!

Les agentes de bord sont aussi fidèles à leur poste. Thérèse Nantel est l'éducatrice des Pandas (6-12 mois) et Diane Corbin est celle des Poissons (12-18 mois). Elles sont en charge de 8 bébés qui partagent avec elles leurs premières dents, leurs premiers pas, leurs premiers mots ou encore, leurs premiers con-

tacts sociaux volontaires.

Julie Tétrault est l'éducatrice du groupe des Écureuils (18 mois-3 ans). Ce sont des petits moussaillons en quête d'autonomie comme par exemple l'apprentissage à la propreté. Vite! Vite! Au petit pot! Au petit pot! Bravo!

Julie Beurivage est l'éducatrice des Soleils (3-4 ans). Ils sont huit moussaillons plein d'énergie qui présentent sont en apprentissage d'une nouvelle routine et pour la majorité une langue seconde.

Josée Carbonneau est l'éducatrice des Dauphins (5 ans). Un groupe très fier d'être les plus âgés de la garderie et prêt pour

des défis plus grands.

Marie-Paule Langlois est l'éducatrice relève pour tout l'ensemble de l'équipage. Elle est un soutien moral indispensable.

Je tiens à souhaiter la bienvenue à une nouvelle agente de bord, Georgine Gallant. Elle est disponible pour remplacer les éducatrices lors de vacances ou de maladie. Je dirais que Georgine est un cadeau du ciel. Elle dégage une belle énergie, elle aime les enfants et s'amuse avec eux. De plus, elle a beaucoup d'initiative. Les enfants t'aiment beaucoup Georgine!

Bien voilà! On se souhaite tous un bon voyage et du beau temps mais peu importe, laissez-moi vous dire que l'équipage de ce bateau est qualifié à bloc, solide comme du roc et prêt à affronter les remous de la vague que parfois la vie nous réserve.

Gros bisou  
**Julie Beurivage**  
Éducatrice

## Une nuit à l'hôtel, ça vous irait?

Une nuit à l'hôtel, toutes dépenses payées, ou encore une excursion en traîneau à chiens ça vous intéresse? Ce ne sont là que quelques-uns des vingt-deux prix faisant partie du tirage organisé par la Garderie du petit cheval blanc qui aura lieu le 22 octobre prochain. Les billets qui ne coûtent que 5 \$ sont en vente à la garderie ou à l'Association franco-yukonnaise. Dépêchez-vous, ils partent comme des petits pains chauds!

## LE GOUVERNEMENT DU YUKON

répond en français aux demandes de renseignements sur les programmes et les services du gouvernement du Yukon. Composez le **667-5811** ou **667-5812**, de l'extérieur de Whitehorse, le **1-800-661-0408**.

Le service est offert de 8 h 30 à 16 h 30, du lundi au vendredi.

Édifice administratif principal  
du gouvernement du Yukon  
2071, Deuxième Avenue  
Whitehorse (Yukon) Y1A 2C6



**Yukon**  
Ministère du Conseil exécutif

## ◆ La grande vie d'Émilie Les vacances ont été bénéfiques

Les vacances auront été bénéfiques pour tous : étudiants et enseignants se sont retrouvés à la rentrée, détendus et heureux de recommencer une nouvelle année scolaire. Bon retour à tous!

Certains de nos jeunes ont eu l'occasion de représenter le Yukon aux Jeux de la francophonie à Memramcook au Nouveau-Brunswick. Félicitations à Marie-Soleil Harvey, Pascale Bédard, Jonathan Laforge et Mathieu Langlois qui se sont démarqués dans leurs exploits sportifs ou musicaux. Nous sommes fiers de vous, les jeunes.

Cette année marquant le 15<sup>e</sup> anniversaire du programme de français langue première au Yukon, nous avons plein d'idées pour souligner cet heureux événement jusqu'en juin 2000. Nous avons débuté les festivités avec



Pascale Bédard  
aux Jeux de la francophonie

un pique-nique aux maïs en épi et chiens-chauds le 15 septembre

à l'heure du midi. Plusieurs étaient au rendez-vous.

La course Terry Fox aura lieu le 19 septembre. Nous encourageons toutes les familles de l'école à participer. La course débute à 13 h au S.S.Klondike. L'école a reçu un vidéo en français sur Terry Fox pour les élèves de 4<sup>e</sup> année et plus. Il pourra être emprunté.

Nous accueillons cette année 109 élèves à l'école. Nous sommes heureux d'offrir notre programme à 25 élèves au secondaire. Deux autres élèves du Québec s'ajouteront au groupe au début d'octobre.

Les enseignants recevront parents et enfants pour une soirée d'information les 21 septembre pour le secondaire et le 22 septembre pour les classes de maternelle à la 7<sup>e</sup> année.

Un fait intéressant à relater : saviez-vous que depuis 1996, 26 de nos élèves ont quitté le territoire? Plusieurs d'entre eux viennent de familles de gendarmes qui ne font qu'un bref passage au Yukon.

**Hélène Saint-Onge**  
directrice

## ◆ Chronique des EssentiElles L'Affaire «personne»

Cette année marque le 70<sup>e</sup> anniversaire de l'Affaire «personne». En effet, le 18 octobre 1929, l'Acte de l'Amérique du Nord Britannique reconnaît les femmes comme des personnes, après une longue lutte juridique et politique menée par Emily Murphy, Louise McKinney, Nellie McClung, Irene Parlby et Henrietta Muir Edwards. Cette reconnaissance donne d'importants droits constitutionnels aux femmes, dont le droit de siéger au Sénat.

Pour marquer l'occasion, Les EssentiElles organisent un souper-causerie, le 18 octobre 1999, au sous-sol de l'église unie (United Church, rue Main et 6<sup>e</sup> Avenue) à partir de 18 h. Il y aura des discours, un spectacle de musique et de poésie. Venez célébrer avec nous les nombreuses et diverses réalisations accomplies par des femmes et passer une soirée en bonne compagnie. Par la même occasion, nous célébrerons la Semaine nationale de l'éducation des femmes francophones du Réseau national d'action éducation femmes du 17 au 23 octobre, le Mois de l'histoire des femmes et la Francofête.

Angélique Bernard  
Agente de développement

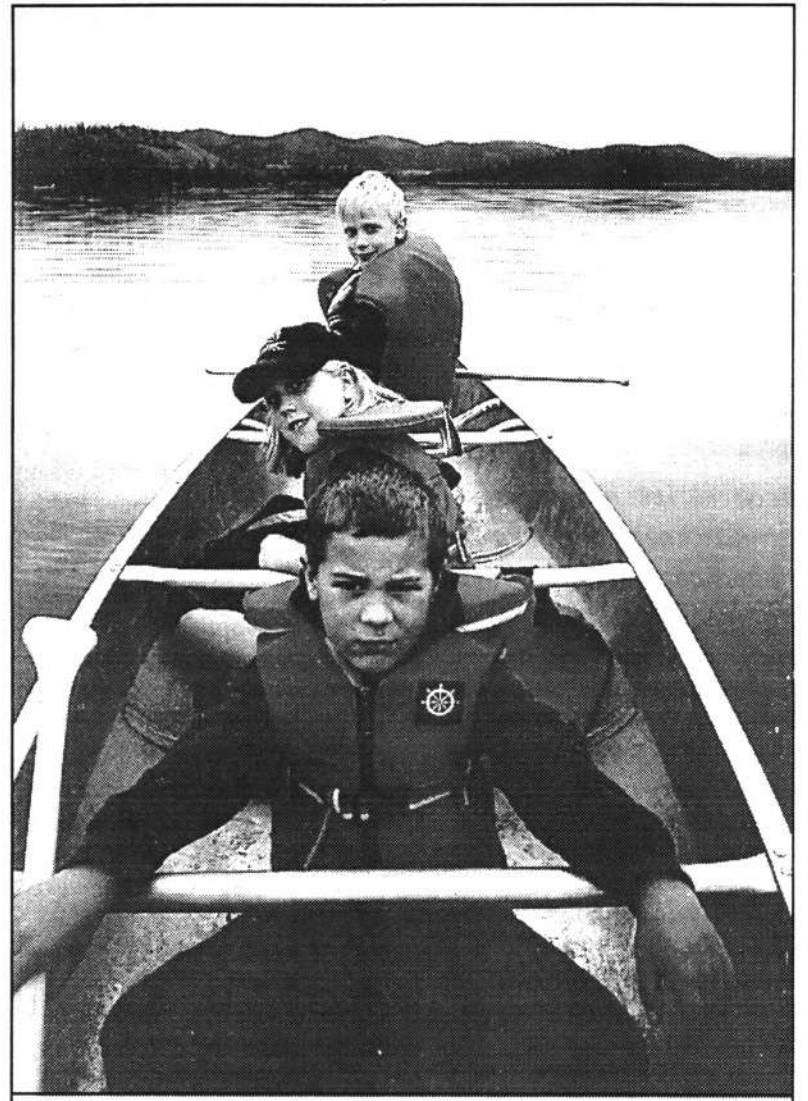


Photo : D. Roy  
François Chiasson, Lyndsay et Kristian Smith ont vogué sur les eaux calmes du lac Braeburn.

## ◆ Les camps de plein air Par Toutatis, quel été formidable!

Par Toutatis, quel été formidable! Jamais les camps d'été n'ont été aussi réussis! Près de soixante jeunes et trois moniteurs juniors ont su ajouter leur joie de vivre et leur énergie aux activités organisées par Marie-André, Denis et Kristiane.

Au camp de jour, après avoir passé l'Halloween, nous avons joué la comédie. Nous avons ensuite visité un zoo au Yukon, nous avons combattu à cheval contre des dragons terribles et nous dit «à l'eau» à la lune!

Lors du camp de plein air, malgré la poussière et les maringouins (de toute façon, qui peut s'en passer au Yukon?), les valeureux Gaulois du village irréductible ont su repousser les envahisseurs romains tout en empêchant le ciel de leur tomber sur la tête. Les druides de Panoramix, les livreurs de menhirs d'Obélix, les porteurs d'Abraracourcix et les bardes d'Assurancetourix ont toujours su porter main-forte à Marie-

Claude, notre magnifique cuisinière de sanglier, en plus de se faire compétition lors du combat des chefs.

Cette année, nos courageux campeurs gaulois ont même établi un nouveau record de participation aux ours polaires (une petite saucette à l'aube dans les eaux glaciales du lac Braeburn!). Des excursions de canot, de la baignade, des jeux de nuit, des couchers à la belle étoile, de la construction d'abris, des olympiques folles, des bricolages, des feux de camp et plein d'autres jeux gaulois étaient aussi au menu. Au chant du huard, bien des nuits ont été passées à savourer le ballet céleste des aurores boréales et des étoiles filantes.

Les camps ont connu cet été un incroyable succès grâce à une équipe de travail fantastique et grâce aux jeunes qui sont le souffle, la vie et l'âme de tous nos camps.

**Kristiane Sormany-Albert**

**Le vendredi 1<sup>er</sup> octobre  
ne manquez pas la parution du  
premier numéro bi-mensuel  
de l'Aurore boréale!  
(Nouvelle image, nouveau contenu!)**

### Conseil des ressources renouvelables d'Aisek

Boyd Campbell  
Rhonda Markell

### Comité de contestation des soumissions

Bob Lorimer

### Comité de résolution de disputes

Tracey-Anne McPhee

### Comité consultatif sur l'équité salariale

Joie Quarton

### Commission des normes d'emploi

Frederick Bowding

### Association d'habitation de Haines Junction

Jennifer Bakke

### Conseil des ressources renouvelables du district de Mayo

Simone McDonald

### Conseil de révision en matière de santé mentale

Christina Sutherland  
Dr Ngozi Ikeji

### Comité consultatif sur l'exploitation minière

Clynton Nauman

### Association d'habitation de Ross River

Doris John  
Gregory Keating

### Conseil des ressources renouvelables Selkirk

Wayne Curry

### Commission d'appel de l'assistance sociale

Arlin McFarlane

### Comité d'aide financière aux étudiants

Chance Sheffield  
Ellen Davignon  
Margaret Kormendy

### Conseil des ressources renouvelables de Teslin

Denny Denison  
Sharon Chatterton

### Conseil des ressources renouvelables Yuntut Gwitchin

Dennis Frost (père)  
Mabel Tetichi

### Conseil consultatif de l'aide à l'enfance indienne

Collen Caesar  
Freda Roberts  
George Morgan  
Millie Johnson

### Conseil consultatif sur les questions touchant les intérêts de la femme

Andrea Underwood  
Corinne McKay  
Hilary Skilnyk  
Johanne Gauthier  
Tess Powter

### Conseil de la société du Centre des arts du Yukon

Danielle Talarico  
Graham Friberg  
Jared Lutchman

### Commission de gestion des ressources halieutiques et fauniques

Yvonne Lepage

### Conseil d'administration de la Régie des hôpitaux du Yukon

Dr Danusia Kanachowski  
Kluane Martin

### Conseil d'administration de la Société des alcools du Yukon

Dominic Lloyd  
Kevin Barr

### Commission des loteries du Yukon

Jackie Worrell

### Comité consultatif sur les loisirs au Yukon - Sous-comité des arts

Karen Dubois

### Régie des entreprises de service public du Yukon

Wendy Shanks

Si vous êtes intéressé à faire partie d'un comité ou d'une commission, veuillez téléphoner au 667-8688.



**Yukon**  
Secrétariat des comités  
et des commissions

## ◆ Scène communautaire

## Entente Canada Communauté : affaire classée

(Whitehorse)- Le dossier sur le renouvellement des ententes Canada-communautés est une affaire classée.

L'enveloppe de chacune des ententes avec les provinces et les organismes nationaux sera majorée de 30 pour cent au cours des cinq prochaines années.

Des augmentations de 50 pour cent ont été consenties aux communautés minoritaires plus peuplées de l'Ontario, du Nouveau-Brunswick et du Québec, qui avaient subi des déductions budgétaires importantes au cours des dernières années. La communauté minoritaire franco-yukonnaise s'est vue octroyer de son côté une augmentation budgétaire de 30 pour cent.

«Nous sommes satisfaits des résultats de l'entente, affirme Monsieur Yann Herry président de l'Association franco-yukonnaise. Bien que nous ayons trouvé le processus de négociation un peu long nous avons finalement pu obtenir le minimum de ce que nous demandions. Nous avons tous été touchés par les coupures budgétaires des derniers cinq ans. Nous sommes maintenant satisfaits de constater que cette situation se corrige grâce à cette hausse de 30 pour cent.»

Au cours des derniers mois, le ministère du Patrimoine canadien avait demandé aux communautés de langues officielles vivant en situation minoritaire de préciser leurs besoins et leurs projets. L'Association franco-yukonnaise (AFY) en concerta-

tion avec La garderie du petit cheval blanc, le regroupement les EssentiElles et l'Association des partenaires de l'école française (APÉF), avait alors soumis un plan global de la communauté franco-yukonnaise au ministère du Patrimoine canadien.

«Les sommes accordées ne représentent pas ce qu'il faut pour combler tous les besoins de la communauté franco-yukonnaise, souligne M. Herry, mais nous sommes très optimistes pour l'avenir. Ça nous ramène à peu près à l'enveloppe budgétaire que nous avions en 1992.»

Cette augmentation de 30 pour cent signifie que le Ministère mettra à la disposition de la communauté francophone du Yukon un montant de 364 000\$ dans le cadre de son entente Canada-communauté, soit un budget total de

1 820 000 \$ sur cinq ans pour la période allant de 1999-2004. Avec ce budget, la communauté devrait être en mesure, selon le Ministère, de consolider son réseau d'organismes et de financer les projets essentiels à son développement.

Également, afin de renforcer son appui, le ministère consacrera plus de 2 millions de dollars par année à l'ensemble du pays, à des projets ou initiatives qui dépassent le cadre ou les capacités financières d'une communauté. Ces initiatives devront également permettre de promouvoir et de valoriser la présence des communautés minoritaires. Ces projets devront profiter à plus d'une communauté ou avoir un effet structurant sur le développement communautaire.

En terminant, rappelons que

ce sont principalement les quatre organismes reconnus par la société des corporations qui profiteront de cette entente. Ces organismes sont les mêmes qui ont élaboré le plan global soumis au Ministère, c'est-à-dire La garderie du petit cheval blanc, les

EssentiElles, l'APÉF et l'AFY. La signature de cette entente devrait se faire d'ici la fin octobre. Marie-Hélène Comeau

Façonner  
l'avenir

## FORUMS ÉCONOMIQUES DU YUKON

Les Forums économiques du Yukon et la Society of Yukon Artists of Native Ancestry présentent

John Kim Bell

- Il est un personnage culturel de renommée internationale et un des leaders autochtones les plus dynamiques au Canada.
- En 1980, il est devenu le premier chef d'orchestre autochtone lorsqu'il a été nommé chef-apprenti à l'Orchestre symphonique de Toronto.
- Il est le fondateur de la Fondation et des Prix nationaux d'excellence décernés aux autochtones.

Il sera au Yukon.

Les conférences sont en anglais.

Le coin des conférenciers  
Vendredi 17 septembre 1999  
Collège du Yukon  
Campus Ayamdigut, Whitehorse  
Foyer principal  
De 12 h à 13 h

Série des conférenciers  
Sujet : L'industrie culturelle  
Dimanche 19 septembre 1999  
Centre d'interprétation de la Béringie,  
Whitehorse  
19 h

Économie  
Un partenariat yukonnais

Yukon  
Government

Le vendredi 1<sup>er</sup> octobre  
ne manquez pas la parution du  
premier numéro bi-mensuel  
de l'Aurore boréale!

Le journal est maintenant disponible  
deux fois par mois à ces endroits :

-Super A (Porter Creek et Riverdale)  
-Riverside Grocery  
-Aéroport  
-Mac's Fireweed



### AVIS PUBLIC DU CRTC Canada

Dans l'avis public CRTC 1999-97 intitulé La politique télévisuelle au Canada : Misons sur nos succès, le CRTC a souligné qu'il était prêt à étendre l'autorisation de diffuser des infopublicités aux services spécialisés. Suite à l'autorisation du CRTC, un total de 42 demandes d'autorisation de diffuser des infopublicités ont été reçues. Pour de plus amples renseignements et la liste des services de télévision spécialisés veuillez consulter l'avis public. Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire au Secrétaire général, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 au plus tard le 4 octobre 1999 et joindre à votre lettre une preuve que vous avez envoyé une copie au requérant. Vous pouvez également soumettre vos interventions par courrier électronique au [procédure@crtc.gc.ca](mailto:procedure@crtc.gc.ca). Pour plus d'information : 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet : <http://www.crtc.ca>. Document de référence : Avis public CRTC 1999-143



# Le point sur le Dialogue rural

*Dans le discours du Trône de septembre 1997, le gouvernement du Canada s'est engagé à « explorer des politiques et des mesures innovatrices destinées à élargir les possibilités des Canadiens des communautés rurales(...) et à (...) adapter ses programmes afin de refléter les réalités socio-économiques des milieux ruraux du Canada.»*

*De mai à la fin juillet 1998, dans le cadre de l'initiative du Partenariat rural canadien, les Canadiens et Canadiennes des régions rurales ont été invités à faire connaître leurs préoccupations et à exprimer leurs points de vue au gouvernement du Canada lors d'une série d'ateliers animés ou par le biais de cahiers de consultations individuels.*

*Le point sur le dialogue rural présente aux Yukonnais un aperçu de ce qui s'est fait au cours de la dernière année au plan régional et national. Dans les mois à venir, le bulletin fournira également aux Yukonnais des informations récentes sur les initiatives rurales à succès, les plans d'action, les nouveaux projets pilotes, et plus particulièrement, communiquera les commentaires et suggestions des Yukonnais et citoyens d'autres communautés rurales. Voici un aperçu des commentaires qui ont été formulés lors des consultations du Dialogue rural tenues à Whitehorse, à Watson Lake, à Dawson City et à Old Crow au cours de l'été dernier.*

## 1. Les résidents des régions rurales s'inquiètent de l'avenir de leur collectivités.

### a) Quels sont les principaux points forts de votre collectivité en ce qui a trait à son avenir :

- Ce sont les gens qui sont le principal point fort des collectivités rurales.
- Il y a une proportion élevée de jeunes, de gens grandement qualifiés et de personnes scolarisées dans la population. Les gens ont beaucoup de sagesse, de connaissances et de capacité.
- Les gens sont beaucoup tournés vers leur collectivité. Le nombre de bénévoles est élevé et ceux-ci jouent

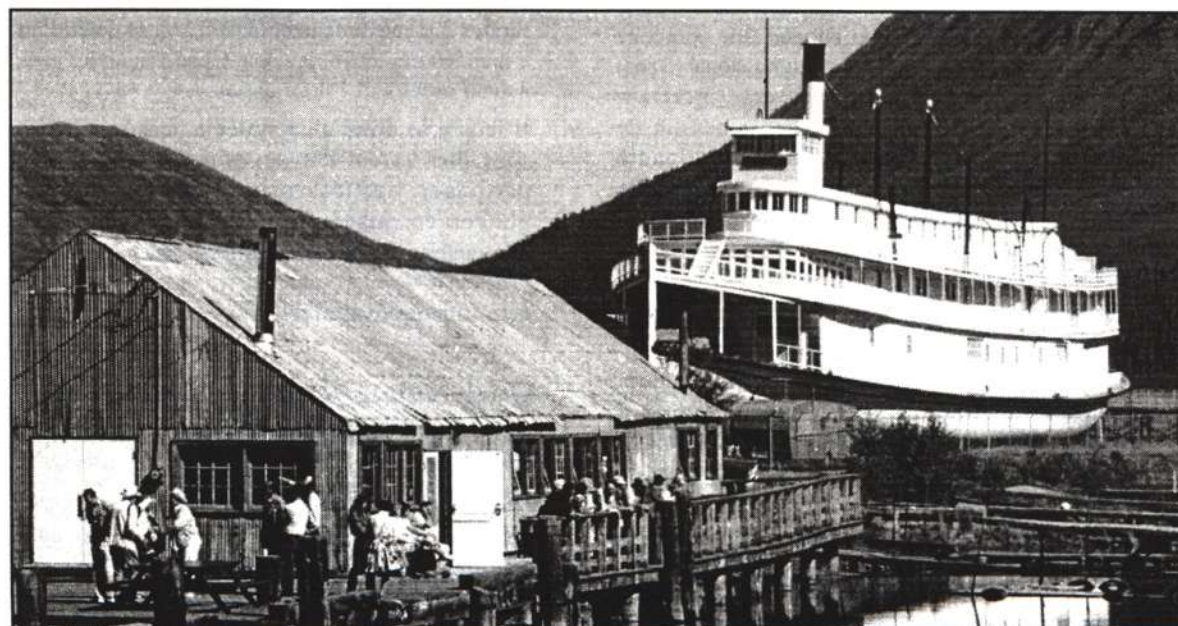
un rôle essentiel dans le fonctionnement des collectivités. Les gens protègent leurs collectivités.

- Les gens savent ce dont ils ont besoin et estiment qu'ils peuvent faire la différence.
- Le caractère unique et la diversité des collectivités.
- Les collectivités vivent près des ressources naturelles et renouvelables comme les arbres, les minéraux et les terres. L'environnement et les espaces naturels vierges sont des atouts précieux.

### b) Quels sont les principaux défis que vous, votre famille et votre collectivité devez relever pour assurer votre avenir?

- L'économie rurale n'est pas assez diversifiée. On craint pour la survie économique des collectivités. L'emploi est en général saisonnier et les possibilités sont moins nombreuses que par le passé. Il faut instaurer des économies stables et durables.
- Le système d'éducation dans les régions rurales a des lacunes. Il est difficile pour les ruraux de se tenir à jour dans leurs connaissances et leurs compétences. Quant au système d'éducation des adultes, l'appui qu'on lui accorde va en diminuant. On ne réussit pas à répondre aux besoins en éducation des enfants et des adultes en milieu rural; les gens doivent quitter leur collectivité pour poursuivre des études post-secondaires.

- L'alcoolisme et le suicide constituent de graves problèmes. Parmi les autres problèmes, citons la grossesse chez les adolescentes, la pauvreté des enfants et la violence.
- Le gouvernement fédéral est trop loin des collectivités rurales. Le numéro 1-800 permet d'obtenir de l'information de la part de gens qui ne comprennent pas les problèmes locaux.
- Il y a un trop grand nombre de programmes gouvernementaux qui s'attaquent superficiellement aux problèmes et non à leurs causes.
- Il est coûteux de former la main-d'oeuvre et de faire des affaires. C'est là un des inconvénients de l'éloignement géographique.
- Les coûts de transport et d'énergie sont trop élevés. Nous sommes trop éloignés des marchés.
- Il est important que les membres des collectivités se concertent, que l'on trouve des façons pour tous les résidents de s'impliquer. Il est nécessaire de définir une vision commune de la collectivité.
- Il faut régler les revendications territoriales de façon équitable. Les personnes relogées qui font partie ou non des Premières nations n'ont pas l'occasion de prendre part aux négociations sur les revendications territoriales. Le coût de ces revendications pose à lui seul des défis uniques aux collectivités rurales.



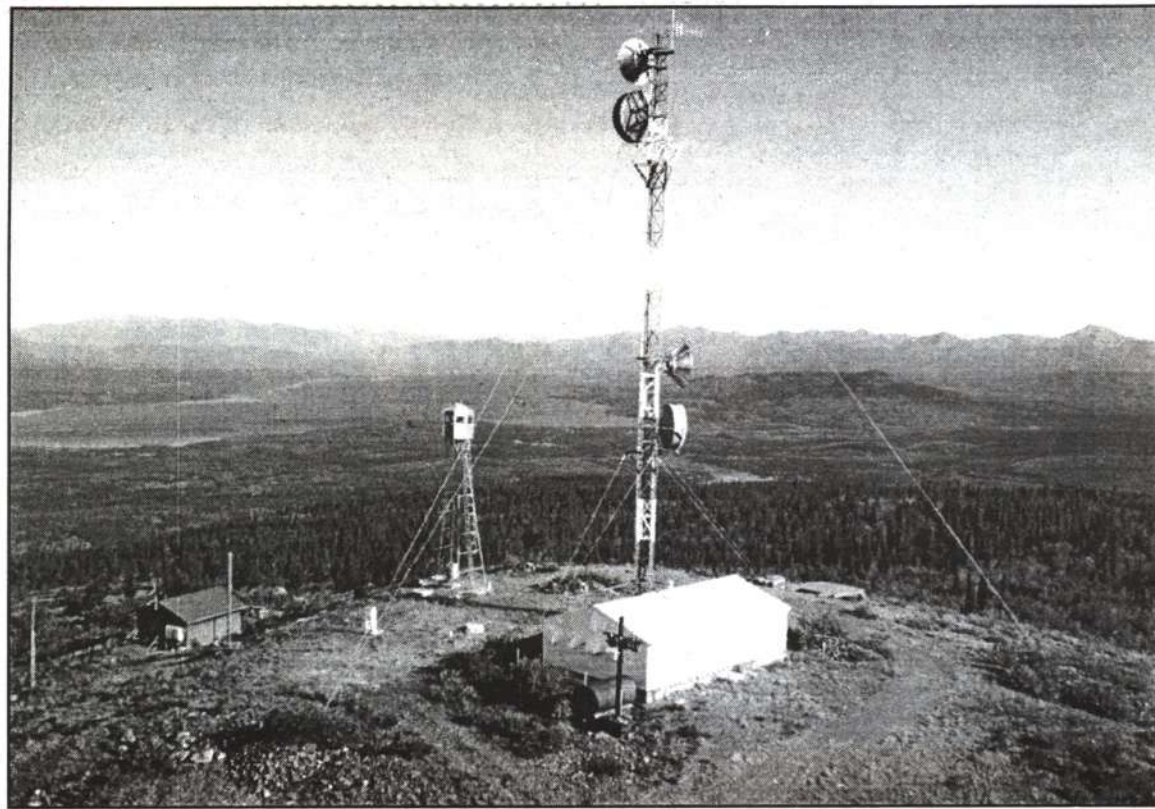
L'entrepôt de Carcross, le bateau S. S. Tutshi, 1987 -Photo : gouvernement du Yukon

## 2 a) Qu'est-ce qui vous empêche, vous et votre collectivité, de relever ces défis?

- La formation et l'éducation : le système scolaire local ne soutient pas les étudiants. Le nombre de décrocheurs est élevé et l'accès aux études post-secondaires est limité. Lorsque les étudiants décrochent, ils ne reprennent habituellement pas leurs études. Les enseignants sont souvent inexpérimentés. Le système d'éducation est sous-financé.
- La petitesse de l'assiette fiscale fait qu'il est difficile de recouvrer les coûts des services dispensés; par conséquent, de nombreux services ne sont pas offerts et les règlements ne reconnaissent pas qu'il est rentable et faisable d'offrir des services à de petites entités et collectivités.
- L'infrastructure insuffisante et les coûts élevés sont des obstacles pour les collectivités. Il est également difficile pour les ruraux d'avoir accès à des capitaux pour financer des entreprises ou leurs affaires personnelles. Les établissements financiers exigent des acomptes élevés et les entreprises rurales sont jugées très risquées. Les gens ne peuvent avoir accès à la Banque de développement du Canada. Le marché des services est éloigné. L'énergie coûte cher. Les taxes élevées démotivent les gens. Les services d'utilité publique sont aussi très coûteux.
- Le marché des services est éloigné (coût de transport et de communication). Les bénévoles sont épuisés. Il faudrait établir des partenariats au sein des collectivités. Il est important de se concerter.
- La paperasserie administrative pose un problème. Les gens ignorent souvent qu'ils peuvent se prévaloir de certains services. Absence d'économie d'échelle sur le plan politique et bureaucratique.
- Manque de volonté politique; la taille des grosses collectivités fait que les petites collectivités sont moins susceptibles de recevoir des services adéquats. Les gens sont réellement cyniques à propos de l'engagement des services fédéraux, car l'accès à ces services fait défaut.
- Manque de vision à propos du rôle du gouvernement fédéral et du gouvernement du Yukon dans la prestation des services. Il faut trouver des façons de survivre en collaborant et à coopérant avec les paliers supérieurs de gouvernement.
- Les revendications territoriales doivent être réglées afin de faciliter la mise en valeur des ressources.

## 2b) Que faut-il faire?

- Régler définitivement les revendications territoriales.
- Il faudra l'aide du gouvernement fédéral pour mettre en place l'infrastructure. Il faudra que le fédéral et le territoire conjuguent leurs efforts pour améliorer les normes qu'ils établissent et en faciliter le respect. Il faudrait que les contributions financières versées au titre des immobilisations ainsi que du fonctionnement et de l'entretien varient selon la taille des collectivités. Il faudrait adopter une approche globale. Le processus budgétaire quinquennal (5 ans) visant les immobilisations est incertain (responsabilité territoriale, mais nécessité de participation financière du fédéral). Il faudra davantage de partenariats entre les paliers de gouvernement et plus de coordination entre les ministères. Le processus du Dialogue rural est important, mais il est essentiel d'en faire le suivi. Les gens aimeraient participer davantage à l'échelle locale, notamment à la prestation des services.
- Il faudra lever les entraves et les obstacles auxquels se butent les petites collectivités qui cherchent à rivaliser avec les grands centres urbains. Il faudra améliorer les communications entre Whitehorse et les collectivités.
- Allègements fiscaux; il faudra que les petites entreprises bénéficient de stimulants et aient accès à des capitaux de démarrage. Le Yukon devrait être déclaré zone exempte de la TPS. Il est important que les gens vivant dans le Nord bénéficient d'indemnités de subsistance.
- Élaborer une vision : voulons-nous que les collectivités rurales survivent?
- Il faudrait que le fédéral établisse des normes d'éducation et assume la responsabilité à cet égard. Les normes fondamentales en matière d'éducation devraient être d'application générale. Les



Tour de communication -Photo : gouvernement du Yukon

programmes d'études locaux ne témoignent pas des normes canadiennes; les étudiants sont mal préparés pour les études post-secondaires.

## 3. Quels organismes, paliers de gouvernement ou autres devraient intervenir pour relever ces défis? De quelle façon devraient-ils s'impliquer?

- Tous les paliers de gouvernement et les organismes communautaires (à savoir les paliers fédéral, territorial, municipal et les Premières Nations) devraient travailler main dans la main pour optimiser l'utilisation des ressources financières limitées et pour réaliser des objectifs communs.
  - Il faudrait que les gouvernements interviennent, c'est-à-dire qu'ils parlent moins et agissent plus. Les paliers supérieurs de gouvernement et les collectivités doivent travailler ensemble.
  - Ce sont les administrations locales qui doivent prendre les décisions sur le terrain. La base de participation locale devrait être élargie et les paliers supérieurs de gouvernement devraient respecter les décisions locales.
  - Il faudrait déménager des bureaux de développement économique dans les collectivités plutôt que de les centraliser à Whitehorse.
  - Les écoles secondaires et le Collège du Yukon devraient prendre part aux discussions.
  - Les gouvernements fédéral et territorial devraient faciliter la diffusion de l'infrastructure aux régions rurales. Le gouvernement fédéral doit se doter d'un « mandataire » qui aurait pour tâche d'aider les gens à avoir accès à de l'information.
  - Il faudra se doter d'un système pour soutenir et conseiller les collectivités afin qu'elles puissent participer efficacement aux processus gouvernementaux qui les touchent. Les administrations fédérale et territoriale devraient faciliter le développement des collectivités en leur octroyant des fonds à cette fin.
- ## 4. Quel rôle, d'après vous, devrait précisément jouer le gouvernement fédéral pour vous aider à résoudre ces problèmes?
- Les collectivités rurales devraient prendre part à la création de programmes de financement. Il faudrait éliminer le doublement de services. Les gouvernements dressent souvent un mur entre les Premières Nations et les groupes n'en faisant pas partie.
  - Le gouvernement fédéral doit s'efforcer d'exercer un contrôle sur les normes tout en créant des "partenariats" avec les collectivités et les autres paliers de gouvernement.
  - Il faudrait que plusieurs parties assument le leadership en fonction de leur expertise et que personne ne s'impose en dirigeant; il faudrait adopter

une approche d'équipe. Le gouvernement fédéral doit assurer la direction et la gestion. Il devrait être le catalyseur.

- Il faudrait que des représentants des gouvernements fédéral et territorial soient ici présents pour être à l'écoute des préoccupations.
  - Le gouvernement fédéral doit tenir les gens au courant des programmes offerts. Il doit apprendre à communiquer avec les gens des régions rurales et à se faire comprendre de ceux-ci (par exemple par des entretiens individuels); il doit aussi écouter ce qu'ils ont à dire. Le gouvernement fédéral doit faire preuve de souplesse et élargir la base de participation.
  - Il faudrait qu'il ait davantage de comptes à rendre au sujet des programmes fédéraux.
  - Le gouvernement fédéral doit fournir des conseils, des stimulants fiscaux, des ressources financières et de l'infrastructure, afficher du leadership et acheminer des fonds directement aux collectivités plutôt que de les passer par les divers filtres que sont les nombreux organismes. Il ne faudrait pas financer de projets d'immobilisations si l'on ne dispose pas par la suite de fonds de fonctionnement et d'entretien.
  - Il faudrait davantage de financement à long terme pour les projets, en plus du financement à court terme destiné au processus de planification.
- ## 5. De quelle façon les programmes et services fédéraux pourraient-ils mieux répondre aux besoins de votre collectivité (y aurait-il des changements qu'il faudrait apporter à la conception, à la prestation, à la sensibilisation ou à l'accès à ces programmes et services)?
- Il faudrait que l'on communique mieux les programmes actuels. Tous n'ont pas le courrier électronique ou l'Internet. Il faudrait normaliser les formulaires. L'information devrait être diffusée par voie électronique (c'est-à-dire l'Internet) ainsi que sur support papier.
  - Nous habitons dans le Grand Nord; par ailleurs, le siège du gouvernement est situé dans l'Est et les programmes passent par Whitehorse. Les administrations municipales n'ont pas la capacité nécessaire pour dispenser tous les programmes.
  - Il faudra réévaluer la façon dont les politiques et les programmes sont conçus et dispensés aux collectivités rurales. Il faut être conscient des implications pratiques des décisions.
  - Il faudra trouver une meilleure façon de distribuer les fonds (c'est-à-dire en fonction de la situation géographique et des aspects démographiques).
  - Il faudrait que les programmes soient souples et permettent aux collectivités de rester aux commandes. Il faudrait un bon équilibre dans l'appui dispensé aux projets plutôt que de la supervision. Les priorités devraient être établies dans les

collectivités et il faudra que l'on s'engage à poursuivre les programmes au-delà du cycle politique de quatre ans.

- Le gouvernement doit modifier son attitude et la façon dont il entretient des liens avec le Canada rural. Plutôt que de trouver ce qu'il juge être des « solutions » aux problèmes, le gouvernement devrait entretenir un dialogue ouvert et se mettre activement à l'écoute dans le cadre de son processus décisionnel.
- Il faudra des engagements de financement à long terme (c'est-à-dire un minimum de cinq ans) en vue de favoriser la planification à long terme des collectivités. Le financement à court terme risque de déboucher sur une perte de mémoire collective.
- Il faudrait mieux cibler les programmes et faire participer les collectivités dès le début. Il faudrait institutionnaliser le fossé entre le gouvernement et les collectivités. Le processus devrait être intégral et il faudrait envisager des façons pour les collectivités d'exercer un contrôle.
- Il faudrait intéresser les jeunes par le truchement des programmes scolaires, des arts et des sports. Il faudrait mettre sur pied des programmes spéciaux pour les jeunes en difficulté ou améliorer la promotion des programmes existants.



Chasse dans la région des rivières Watson et Wheaten -Photo : gouvernement du Yukon

## • Participation du Yukon au Partenariat rural canadien •

Environ 160 personnes ont participé au Yukon :

- 2 % de l'ensemble des participants qui ont répondu par le cahier
- 2 % de l'ensemble des Canadiens qui ont participé
- 64 % étaient des femmes (59 % à l'échelle nationale)
- 20 cahiers présentés

4 ateliers (Whitehorse, Watson Lake, Dawson City, Old Crow)

Voici une comparaison entre les réponses et les sujets soulevés au Yukon et ceux qui ont été formulés à l'échelle nationale.

	<u>Yukon</u>	<u>Échelle nationale</u>
<b>Points forts des collectivités du Yukon</b>		
1. Ressources naturelles	63 %	26 % (n° 3)
2. Les gens	63 %	45 % (n° 1)
3. La qualité de vie	37 %	25 % (n° 4)
4. Les bénévoles	37 %	16 % (n° 9)
5. L'endurance des collectivités	32 %	10 % (n° 11)
<b>Défis posés aux collectivités du Yukon</b>		
1. Frais d'éducation	47 %	22 % (n° 7)
2. Chômage chez les jeunes	42 %	32 % (n° 3)
3. Durée et disponibilité des emplois	37 %	34 % (n° 1)
4. Développement économique durable	37 %	33 % (n° 2)
5. Éloignement pour l'éducation	37 %	20 % (n° 11)
<b>Obstacles qui vous entravent</b>		
1. Insuffisance de ressources financières	30 %	34 % (n° 2)
2. Aspects et revendications relatives aux Premières Nations	39 %	4 % (n° 19)
3. Orientations des gouvernements et ciblage des programmes	33 %	35 % (n° 1)
4. Éloignement géographique	28 %	4 % (n° 18)
5. Coût des services	28 %	7 % (n° 12)

### Ce qu'il faut faire

1. Stimulants financiers	50 %	26 % (n° 1)
2. Les gouvernements sensibles ou au courant des enjeux ruraux	44 %	25 % (n° 2)
3. Intervention et sensibilisation des collectivités	25 %	17 % (n° 4)
4. Promotion du contrôle par les collectivités locales	25 %	17 % (n° 4)
5. Augmentation des services	25 %	17 % (n° 5)

### Participation des gouvernements et des autres à la résolution des problèmes

1. Gouvernement fédéral	63 %	53 % (n° 1)
2. Gouvernement provincial	56 %	50 % (n° 2)
3. Administration municipale	50 %	37 % (n° 3)
4. Monde des affaires	20 %	17 % (n° 6)
5. Organismes régionaux	18 %	9 % (n° 8)

### Ce que l'on attend du gouvernement fédéral

1. Stimulants financiers	61 %	40 % (n° 1)
2. Infrastructure	30 %	18 % (n° 2)
3. Réduction des impôts	28 %	16 % (n° 4)
4. Diffusion/technologie de l'information	22 %	18 % (n° 3)
5. Formation et éducation	22 %	18 % (n° 6)

### Façon pour les programmes et services fédéraux de vous aider

1. Participation/responsabilisation locale	47 %	25 % (n° 5)
2. Conception et gestion par les gens de l'endroit	42 %	19 % (n° 7)
3. Intervention directe/partenaire - régions rurales	42 %	22 % (n° 6)
4. Prestation plus efficace	42 %	27 % (n° 4)
5. Meilleure accès à l'information sur les programmes	42 %	40 % (n° 1)

### Dialogue constant

1. Internet	47 %	35 % (n° 4)
2. Suivi concret/rétroaction	42 %	16 % (n° 10)
3. Réunions	32 %	42 % (n° 1)
4. Enquêtes	32 %	40 % (n° 2)
5. Sondages	26 %	23 % (n° 5)

6. De quelle façon le gouvernement fédéral pourrait-il mieux continuer d'être constamment à l'écoute des ruraux (c'est-à-dire par des réunions, des sondages, des enquêtes, des lettres d'information, des activités de groupes consultatifs, l'Internet)?

- On estime que les groupes consultatifs sont très importants et que l'accès à la technologie pose un problème dans un grand nombre de régions rurales.
- Enquêtes, sondages, lettres d'information et Internet. Se servir du courrier électronique pour répondre.
- Tenir compte du moment où l'on fait les sondages.
- Si l'on veut dispenser des programmes à une collectivité, il faudra prévoir des moyens de communication avec celle-ci en vue de l'éduquer, de l'informer et de la soutenir.
- Il faudrait faire preuve d'ouverture d'esprit et ne pas déterminer d'avance de programme de travail. S'assurer que le processus fait l'objet d'un suivi. Il faudrait que les bureaucrates aient davantage de comptes à rendre.
- Il faudrait que notre député assiste aux réunions. Celui-ci devrait avoir davantage de comptes à rendre aux résidents locaux. Il faudrait que les représentants élus aient davantage voix au chapitre et puissent voter davantage en toute liberté. Les députés fédéraux devraient être davantage responsables.



Caribou dans un bateau, rivière Porcupine, Old Crow, 1987-Photo : gouvernement du Yukon

- Il faudrait que les membres des collectivités aillent se faire former et s'informer ailleurs plutôt que quelqu'un se rende toujours sur place pour le faire.

De cette façon, des gens deviennent des experts à l'échelle locale et on s'assure que l'information reste dans la collectivité.

## • PROCHAINES ÉTAPES •

En se fondant sur les résultats du Dialogue, on fait valoir que le fédéral devrait adopter les lignes directrices d'action suivantes et les appliquer en collaboration avec les autres paliers de gouvernement, le secteur privé et les citoyens ruraux :

- Améliorer l'accès aux programmes et services fédéraux pour les Canadiens et Canadiennes des régions rurales du Yukon.
- Améliorer l'accès aux ressources financières pour les entreprises rurales et le développement des collectivités.
- Mieux cibler les possibilités, les programmes et les services à l'intention des jeunes ruraux.
- Mieux faire valoir le potentiel des collectivités rurales, leur leadership et le développement de leurs compétences.
- Aider les collectivités rurales à mettre en place et à maintenir une infrastructure pour

leur développement.

- Raccorder les Yukonnais des régions rurales à une économie et une société axées sur le savoir pour qu'ils acquièrent les compétences nécessaires à l'utilisation de la technologie.
- Renforcer la diversification économique du Canada rural en lui adressant une aide mieux ciblée.
- Collaborer avec les administrations territoriales, municipales et celles des Premières Nations à examiner et à mettre à l'essai de nouvelles façons de fournir aux Yukonnais des régions rurales un accès à des soins de santé et à de l'éducation à prix raisonnables.
- Favoriser la formation de partenariats stratégiques au sein des collectivités, entre celles-ci et entre les paliers de gouvernement afin de faciliter le développement des collectivités rurales.



Gens participant au championnat de batée à or à Dawson City -Photo : gouvernement du Yukon

- Faire valoir que les régions rurales sont un bon endroit pour vivre, travailler et élever une famille, en reconnaissant le rôle que joue le Canada rural dans l'identité et le bien-être de la nation.

## Membres de l'équipe Yukon rural

- Jeff Stanhope Industrie Canada
- Joann Dnistransky DRHC
- Tom Sparrow TPSGC
- Joe Hanrath MAINC
- Larry Bagnell Association des communautés du Yukon
- Michael Brandt Gouvernement du Yukon - Dév. éc.
- Dominique Pilon Patrimoine canadien et Condition féminine Canada

- Vern White
- Dudley Morgan
- Carol Metz-Murray
- Ken East
- Nat Olsen
- Grant Bossenberry
- Dave Beckman
- Doug Caldwell

- GRC
- Collège du Yukon
- Consultante
- Parcs Canada
- Secrétariat rural
- Chambre de commerce du Yukon
- Gouvernement du Yukon - Ress. ren.
- Gouvernement du Yukon - Services gouv.

*Nous sommes à la recherche de membres des collectivités rurales.*

**Pour plus de renseignements, appelez l'équipe du Yukon rural à (867) 667-3946**

Renonciation : Le Partenariat rural canadien - Région du Yukon n'est pas responsable de l'utilisation, la distribution ou la publication de ce matériel, de même que des opinions et des commentaires émis dans ce document. De plus, PRC-Région du Yukon dénie toute responsabilité quant à l'usage qui en sera fait de façon manifeste ou implicite.

**Page d'accueil nationale : WWW.rural.gc.ca N° téléphone national : 1-888-781-2222**

Also available in English

## ◆ Scène fédérale

## Fusion Air Canada-Canadian : Et les langues officielles, alors?

Ottawa (APF): Le projet de fusion d'Air Canada et de Canadian et celui de la compagnie torontoise Onex de fusionner Air Canada et Canadian inquiète...les juristes d'expression française du pays.

Dans un communiqué, la Fédération des associations de juristes d'expression française de

common law rappelle au gouvernement fédéral ses obligations en matière de protection des droits linguistiques.

Même si une loi fédérale a déjà permis la privatisation d'Air Canada, cette même loi contient une clause qui précise que la compagnie aérienne doit respecter toutes les obligations linguisti-

ques contenues dans la *Loi sur les langues officielles*.

Le président de la Fédération, Basile Chiasson, note que les sociétés affiliées à Air Canada, comme Air Nova et Air BC, refusent toujours de se considérer comme des sociétés ayant les mêmes obligations qu'Air Canada.

«Dans la mesure où nous avons encore des difficultés à obtenir des services en français avec les sociétés affiliées à Air Canada, comment peut-on s'imaginer que nous aurons de meilleurs résultats avec la création d'une nouvelle compagnie?» s'interroge M<sup>e</sup> Chiasson.

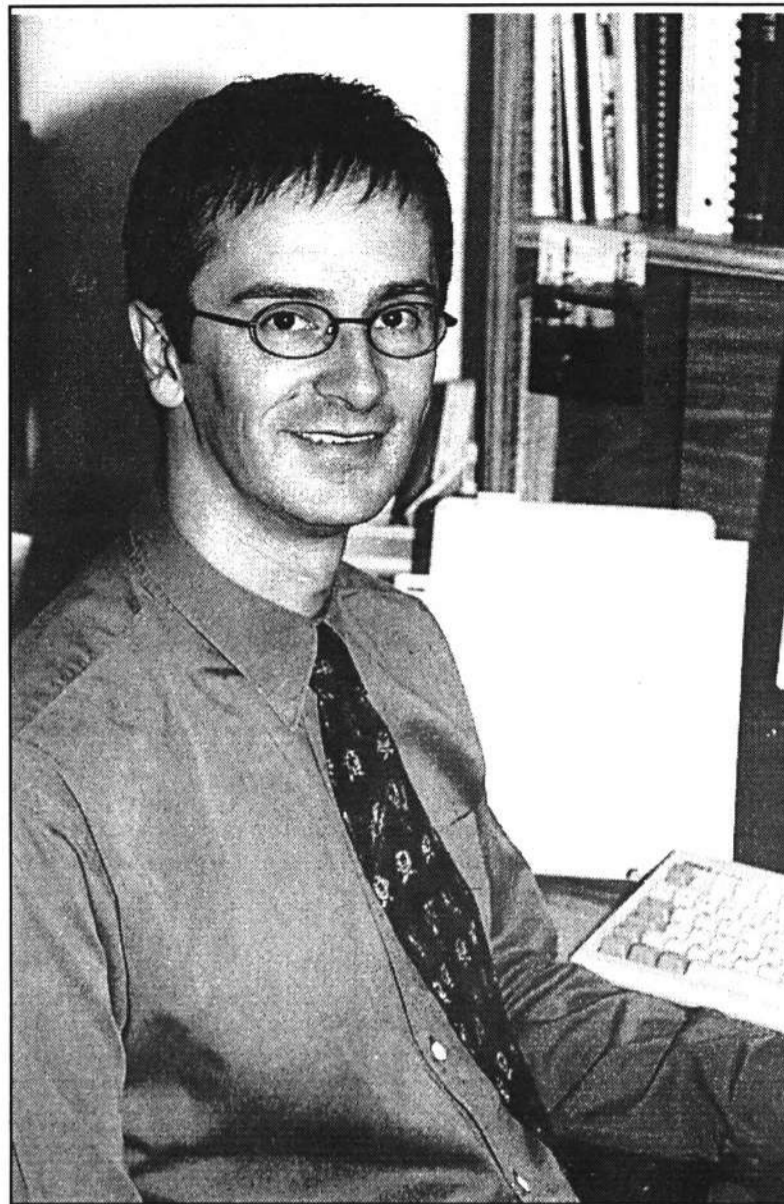
La Fédération «presse» donc le Comité mixte sur les langues officielles de se pencher sur ce dossier et de déterminer dans quelle mesure un changement de statut de la compagnie Air Canada peut se faire dans le respect des obligations linguistiques.

## Le droit à l'éducation

Quelques uns ont profité de la Journée internationale de l'alphabétisation pour signer la pétition que Alpha Yukon fait circuler. Cette pétition vise à reconnaître le droit à l'éducation et le droit d'apprendre tout au long de sa vie, c'est-à-dire le droit de lire et d'écrire, le droit d'émettre des critiques et d'analyser, le droit d'accéder aux ressources et de développer et mettre en pratique les aptitudes et compétences individuelles et collectives.

Par cette pétition, Alpha Yukon se joint à la Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français (FCAF) afin de demander que le droit à la formation de base, sans discrimination d'âge, de sexe, de nationalité, de statut, devienne force de loi.

Si vous désirez y apposer votre signature, vous avez jusqu'au mercredi 6 octobre pour le faire. Une copie de cette pétition est disponible dans les locaux de l'Association franco-yukonnaise, 302 rue Strickland.



Marco Fiola Photo : Gouvernement du Yukon



Commission de la fonction publique  
du Canada

Public Service Commission  
of Canada

## Ingénieure ou ingénieur de sécurité incendie

Développement des ressources humaines Canada

CALGARY OU EDMONTON (ALBERTA)

Ce poste est offert aux personnes qui habitent ou qui travaillent dans l'Ouest ou dans le Nord du Canada, dans les régions dont le code postal commence par T, V, X ou par Y.

À ce poste permanent à temps plein, vous devrez offrir des services d'ingénierie et d'inspection en sécurité incendie. Il vous faudra entre autres veiller à l'administration et à l'application des politiques et des normes du Conseil du Trésor sur la sécurité incendie dans les ministères fédéraux, offrir des services d'ingénierie en sécurité incendie à l'intention des sociétés d'État ainsi que des services d'ingénierie et d'inspection en sécurité incendie à l'intention des Premières nations. Vous devrez également fournir aux agentes et agents des affaires du travail ainsi qu'au personnel d'autres ministères des conseils et des directives en sécurité incendie sur des questions touchant les industries sous réglementation fédérale. Dans le cadre de vos fonctions, vous effectuerez des déplacements en Alberta, dans les Territoires du Nord-Ouest et, à l'occasion, en Colombie-Britannique et au Yukon. Ainsi, il faudra parfois vous rendre dans des collectivités éloignées. Vous toucherez un salaire variant entre **46 806 \$** et **58 899 \$**.

Pour relever ces défis, vous devez détenir un diplôme d'une université reconnue avec une spécialisation en génie mécanique, chimique, électrique, civil ou dans un autre domaine connexe à la sécurité incendie. Votre feuille de route doit faire état d'une expérience opérationnelle fructueuse dans les techniques de protection contre l'incendie qui se rapportent à la conception et à la construction. De plus, vous devez être admissible à une accréditation à titre d'ingénieur au Canada. Une vérification approfondie de la fiabilité sera effectuée avant la nomination.

La maîtrise de l'anglais est essentielle pour ce poste.

Si ce débouché permanent vous intéresse, vous pouvez, **d'ici le 27 septembre 1999**, poser votre candidature en direct ou acheminer votre curriculum vitae et le formulaire de demande d'emploi CFP 3391 (que vous pouvez obtenir à la CFP ou au centre de ressources humaines de votre localité), en démontrant clairement la façon dont vous répondez aux critères susmentionnés et en indiquant votre citoyenneté ainsi que le numéro de référence **REH8084JS47**, à la **Commission de la fonction publique du Canada, 757, rue Hastings Ouest, bureau 210, Vancouver (Colombie-Britannique) V6C 3M2. Télécopieur : (604) 666-6124.**

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens.

Nous souscrivons au principe de l'équité en  
matière d'emploi.

This information is available in English.

http://  
**jobs.gc.ca**

**Canada**

## Marco Fiola nous quitte!

Marco quittera le Bureau des services en français et le Yukon en octobre 1999 pour se rendre à Paris étudier en vue d'un doctorat en traductologie à la Sorbonne. Il vise une carrière de professeur de traduction au niveau universitaire.

Marco est arrivé au Yukon en octobre 1993. En quelques mois, il travaillait à la pige comme traducteur pour le Bureau des services en français (BSF). Il a obtenu un poste permanent de traducteur-réviseur avec le BSF en mars 1994. Marco détient un baccalauréat et une maîtrise en Traduction de l'Université de Montréal.

Pendant les six ans de travail en traduction au gouvernement du Yukon, Marco a vu du progrès. À son arrivée, il y avait beaucoup plus de sensibilisation à faire auprès des ministères du gouvernement territorial. Mais l'investissement de temps à expliquer la *Loi sur les langues* a créé une plus grande demande et utilisation des services de traduction. En 1994, deux traducteurs traduisaient 100 000 mots par année. Aujourd'hui, trois personnes traduisent au delà de 800 000 mots.

Marco a été un des créateurs de l'Association des traducteurs et interprètes du Yukon et en fut son premier président.

Ce que Marco a trouvé stimulant dans son travail est la diversité et le contenu varié. Au cours d'une semaine, il aura été appelé à traduire un rapport annuel, un dépliant publicitaire, créer un slogan pour une publicité, traduire un formulaire, réviser des textes et faire de l'interprétation et même de reconduire l'ambassadeur du Canada aux États-Unis, M. Raymond Chrétien, à l'aéroport.

Il a beaucoup apprécié l'expérience de vivre dans le Grand Nord – sauf le froid agressif! Il a pu mieux connaître la culture autochtone. Marco dit qu'une chose qui lui manquera sûrement est la réaction des gens dans le «Sud» qui apprenait qu'il était du Yukon et trouvait ça très exotique.

On se souviendra de son sens de l'humour, parfois un peu cynique, de ses jeux de mots, et de la rapidité avec laquelle il traduisait des textes de qualité.

Connaissant Marco, nous n'avons aucun doute qu'il terminera ses études avec brio! On lui souhaite le plus beau succès et des occasions de revenir nous voir de temps en temps!

On soulignera le départ de Marco, au café-rencontre du vendredi 1<sup>er</sup> octobre, à la Salle communautaire.

Carol Genest

◆ *Moi mes souliers...*

# Bienvenidos a Guatemala!

Lorsqu'on me demande de décrire le Guatemala, je choisis toujours le mot «coloré» à cause des broderies et des tissus très brillants que l'on voit partout. Dans les campagnes, ils sont plus qu'un attrape-touriste, ils sont une façon de vivre, de se vêtir, de s'identifier à une région et une source importante de revenu. Oui, le Guatemala est coloré et aussi désespéré de se rebâtir un avenir après 40 ans d'une guerre civile qui l'a déchiré. Nombreux sont ceux qui sont morts parce qu'ils avaient des valeurs et une idéologie contraires à celles de l'État. La capitale, Guatemala City, est une grande ville bien semblable aux autres et extrêmement sale, bruyante et polluée. Pourtant, c'est là que j'ai eu la chance d'être profondément touchée par un monde d'amour et de misère intense.

Mais revenons au début de mon séjour là-bas. J'avais quitté Ann aux Bahamas et je suis arrivée à Guatemala City en plein après-midi. Le temps était frais et pluvieux. Ça m'a tout de suite rappelé Nairobi, au Kenya, en juillet. Arrivée à mon hôtel, j'ai dû me reposer car l'envolée avec American Airlines avait été très pénible. Le lendemain, je me suis mise en frais de trouver un hôtel moins cher, de contacter Brenda Solares de Vision mondiale et de revoir mon itinéraire - une grâceuseté de Renzo, un ami guatémaltèque qui vit ici à Whitehorse ; il avait eu la gentillesse de m'aider à tracer cet itinéraire. De plus, il était prévu qu'Ann vienne me rejoindre pour environ trois semaines et je voulais lui préparer un 40e anniversaire mémorable. J'avais du pain sur la planche et peu de temps pour le faire dans un pays inconnu et dans une langue que je n'avais pas parlée couramment depuis longtemps.

## Antigua

Ma première visite culturelle, je l'ai faite dans la très jolie ville d'Antigua, l'ancienne capitale du pays. C'est un endroit charmant et assez touristique mais il est intéressant de voir que cet endroit attire autant les Guatémaltèques que les «gringos». Le lundi, j'ai rencontré Brenda Solares et nous avons planifié ma visite à la petite fille que je parraine. Le mardi, je suis partie à l'aventure dans l'ouest du pays. Je suis descendue de l'autobus à Quetzaltenango, une ville d'importance mais plus connue sous le nom de Xela (ché-la). Là, j'ai fait la rencontre d'Eduardo, un guide touristique très sympathique qui avait un peu de temps



Fillettes vêtues de vêtements brodés et hautement colorés lors d'une parade religieuse.

Photo : M. Lanctôt

libre. Étant entre deux projets, il s'est mis à ma disposition et m'a fait visiter la ville et les villages avoisinants et m'a beaucoup parlé de la situation politique du pays et de la guerre civile pendant laquelle trop de ses amis sont morts ou ont beaucoup souffert.

De là, je suis allée visiter la famille de Renzo dans le petit

village de Tonicapan.

## Au marché

Avec sa nièce, nous avons exploré le marché, un marché vivant, coloré et bruyant, grouillant de monde et qui n'arrête pas de vous stimuler les sens (comme la plupart des marchés que j'ai vu pendant mon séjour). De retour à Xela, Eduardo avait

prévu d'autres activités dans les environs et ainsi se sont poursuivies mes leçons d'histoire et d'espagnol. Nous sommes allés entre autre au lac Atitlan, un endroit d'une grande beauté mais aussi très touristique. C'est un endroit de villégiature très américanisé. Tout de même, le tour en bateau et les ballades dans les petits vil-

lages qui bordent le lac ont vraiment vallu la peine. Avant mon retour vers la capitale, Eduardo et moi avons planifié mon retour à Xela avec Ann et quelques surprises pour sa fête.

## Visite chez Maria

Le 30 octobre, je suis allée voir Maria Raquel, cette petite fille que je parraine grâce à Vision mondiale depuis plus de deux ans. Je n'étais pas venue les mains vides mais il est toujours difficile de savoir quoi apporter en gage d'amitié. Brenda et moi avons donc décidé de faire un arrêt au supermarché pour acheter des denrées de luxe tel que du savon à vaisselle, à main et pour la lessive, de la farine, du sucre, des fèves, des oeufs et du riz pour ajouter aux souvenirs que j'avais apportés du Canada. La route pour se rendre au village de Pasajoc est difficile d'accès et une fois rendu au village, il faut encore marcher le long d'un sentier à flanc de montagne dans les champs de maïs. Le papa de Maria Raquel était absent mais sa mère, ses trois soeurs, son frère et ses grands-parents étaient là pour m'accueillir et voir que j'existais vraiment!! Il faisait très sombre à l'intérieur de leur maisonnette sans fenêtres. Il y avait un lit double pour les parents et deux des enfants, un lit simple pour les trois autres, une étagère pour la vaisselle, une toute petite table et quatre chaises. Deux cordes pendues le long des murs servaient de porte-vêtements. Le sol était en terre battue et les murs en toile ondulée. Nous avons partagé un repas tout simple composé d'une sorte de gruau de maïs et de tomates dans laquelle il y avait du poulet le tout accompagné de tortillas et de Coke! une touche toute particulière pour m'éviter des maux intestinaux indésirables. Ils m'ont parlé de leur vie, de leurs espoirs et du prochain projet d'habitation qui devait leur permettre de vivre dans des conditions plus appropriées. La grand-mère m'a remerciée de mon aide car elle avait eu dix enfants dont cinq étaient morts avant l'âge de cinq ans et elle se réjouissait du fait que les enfants de sa fille avaient une meilleure chance de survie. Ces quelques heures de visite m'ont beaucoup touchée et j'en garde un souvenir plein d'émotion et de gratitude.

En soirée, Ann est arrivée à Guatemala City et avec elle l'ouragan Mitch mais ça c'est pour la prochaine fois.

Madeleine Lanctôt



Michelle Larouche

## Du Yoga pour tout le monde

Le yoga, cette gymnastique pour le corps et l'esprit est reconnu par des millions de gens pour les grands bienfaits qu'il procure.

Michelle Larouche une Yukonnaise de longue date, pratique le yoga depuis 5 ans. Elle donnera un cours de yoga pour débutants au début d'octobre dans le cadre de la programmation pour l'éducation des adultes de l'Association franco-yukonnaise.

«Mon cours s'adresse au grand public, explique-t-elle. Nous travaillerons la respiration et des exercices très simples. Si les gens ont des problèmes de santé mineurs, ils feraient bien de m'en aviser afin que je puisse les aider dans leur démarche.

Michelle privilégie les petits groupes. «Je ne veux pas de groupe plus nombreux que 12 personnes, car je privilégie l'attention individuelle».

M<sup>me</sup> Larouche avoue que l'enseignement aux adultes lui plaît énormément. Elle songe même à en faire éventuellement une carrière.

Renseignements et inscription au 668-2663

C. G.

### INFOGRAPHISTE

au Courrier de la Nouvelle-Écosse

Le Courrier de la Nouvelle-Écosse est à la recherche d'une personne pour occuper le poste d'infographiste. Vous êtes une personne fiable, soucieuse de la qualité de votre travail et vous savez bien gérer votre temps. Vos valeurs reflètent votre engagement envers le travail en équipe et le développement de l'entreprise. Vous aimez les défis et vous avez la capacité de travailler de façon autonome.

#### DESCRIPTION DU POSTE:

- montage des promotions et annonces publicitaires selon les exigences des clients et de la direction,
- montage du journal selon les exigences de la rédaction,
- archivage des annonces et du matériel graphique en filière et sur disquette,
- coordination et réalisation de contrats commerciaux d'infographie,
- montage et design graphique pour les besoins internes de l'entreprise.

#### QUALITÉS RECHERCHÉES:

- maîtrise de l'environnement informatique Macintosh,
- maîtrise des logiciels de mise en page et de graphisme y compris Adobe Pagemaker, Illustrator, Photoshop, Microsoft Word,
- une connaissance d'Internet serait un atout,
- diplôme et (ou) expérience en infographie et en montage d'un journal
- une personne fiable, soucieuse de la qualité de son travail, qui aime les défis, et qui travaille bien en équipe,
- disponibilité à travailler selon un horaire flexible.

LIEU DE TRAVAIL: Yarmouth (N.-É.)

ENTRÉE EN FONCTION: immédiatement

SALAIRE: à négocier selon les compétences

Faites parvenir votre curriculum vitae, ou communiquez par téléphone :

Directrice générale  
Le Courrier de la Nouvelle-Écosse  
C.P. 4, 236B, rue Water  
Yarmouth (N.-É.) B5A 4P8  
Tél.: (902) 742-9119  
Télé.: (902) 742-9110  
Courriel: nouvelles@lecourrier.com

### ◆ Santé

## L'estomac a besoin de calme

Équilibre alimentaire, protéines, glucides, lipides, cholestérol, voilà des sujets qui sont depuis longtemps d'actualité. Il est en effet très important de procurer à notre corps les nutriments dont il a besoin sans omettre les plaisirs du palais

Mais on a beau manger les meilleures protéines de la planète, si on le fait en quatrième vitesse, le corps n'en bénéficie pas beaucoup !

Prendre son temps, s'asseoir et respirer, bref, l'attitude et l'état d'esprit dans lequel nous mangeons ont autant d'importance si ce n'est pas plus, que les aliments que nous ingérons.

L'estomac a besoin de calme et de sérénité pour entrer en pleine activité.

Sous le stress, il est noué, *squezzé* par les tensions émo-

tionnelles.

Les glandes digestives ne peuvent pas analyser les situations pour sécréter le produit adéquat.

À grande vitesse, les dents tout comme la salive n'ont pas pu effectuer les premières étapes de la digestion, alors imaginez le travail qui reste à faire à l'estomac avec des aliments encore intacts.

Et puis si le corps fait autre chose pendant que nous mangeons, c'est simple, l'estomac fait la grève et la digestion est reportée.

Alors qu'est ce qui se passe : le corps manque de nutriment, les fonctions diminuent en efficacité, nous nous énervons. Oh ! que de stress supplémentaire qui pourrait être si facilement évité.

Alors, je vous invite à prendre le temps de contempler ce que

vous avez dans votre assiette et de soupirer tranquillement pour débiter votre repas et ainsi respecter votre corps.

Cela concerne autant le petit déjeuner, le dîner que le souper. Une attention particulière pourrait être portée au lunch qui est le repas que nous *squezzons* le plus. Pourtant, outre le fait d'apporter et de remplir les provisions cellulaires, il offre une occasion de couper la journée, de se reposer quelque peu des différentes situations vécues dans la matinée et bien d'autres choses.

Votre esprit tout comme votre âme, votre corps et votre entourage en profiteront grandement que vous soyez adulte ou enfant.

Sylvie Geoffroy

Masseur-kinésithérapeute.

## À la recherche d'une carrière exaltante et pleine de défis?

### Joignez-vous au service extérieur du Canada!

Le service extérieur a pour mandat de servir les intérêts des Canadiennes et des Canadiens et du Canada au pays et à l'étranger. Les personnes qui y font carrière sont dynamiques et aiment le changement. Vous avez un excellent jugement et possédez des compétences analytiques? Aimeriez-vous être affecté à l'étranger? Serez-vous diplômé universitaire au 30 juin 2000?

Deux ministères fédéraux, Affaires étrangères et Commerce international, ainsi que Citoyenneté et Immigration, cherchent des personnes qualifiées capables de réussir une carrière à long terme au sein du service extérieur du Canada. Pour que votre candidature soit étudiée dans un an, vous devez présenter votre demande au Recrutement postsecondaire de la Commission de la fonction publique (CFP) du Canada avant le 4 octobre 1999.

Le ministère des Affaires étrangères et du Commerce international recherche des candidates et des candidats pour combler des postes au niveau d'entrée. Les candidates et les candidats choisi(e)s deviendront :

- **Déléguées et délégués commerciaux** (promotion des intérêts du Canada dans les domaines du commerce, de l'économie et de l'investissement);
- **Agentes et agents politiques/économiques** (promotion des intérêts politiques et économiques du Canada à l'étranger);
- **Agentes et agents de gestion et des affaires consulaires** (administration, gestion du personnel, des finances, des biens immobiliers et du matériel, et programmes consulaires, dont l'aide aux Canadiennes et aux Canadiens à l'étranger).

Le ministère de la Citoyenneté et de l'Immigration recherche des candidates et des candidats pour combler des postes au niveau d'entrée. Les candidates et les candidats choisi(e)s deviendront :

- **Agentes et agents d'immigration** (exécution du programme d'immigration du Canada à l'étranger).

Les exigences pour que les postes de Déléguée ou délégué commercial, Agente ou agent politique/économique ou Agente ou agent d'immigration incluent la citoyenneté canadienne et un baccalauréat dans n'importe quelle discipline.

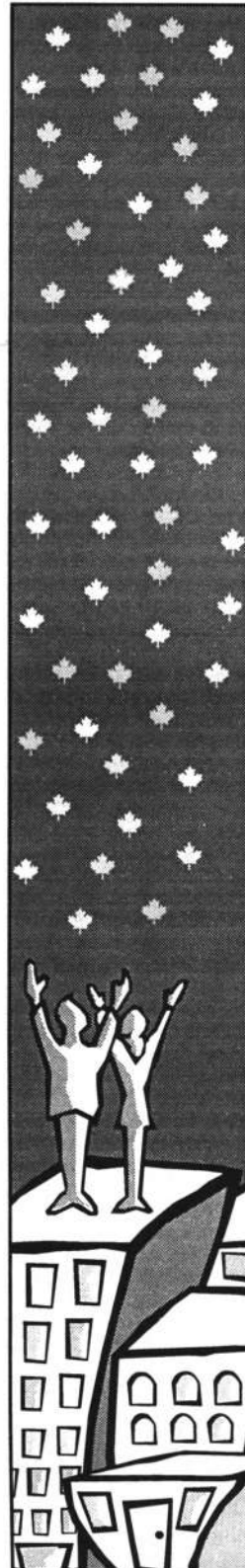
Pour que votre candidature comme Agente ou agent de gestion et des affaires consulaires soit prise en considération, vous devez être citoyenne ou citoyen canadien et détenir, à la fin juin 2000, un baccalauréat en administration, gestion, comptabilité, relations industrielles/de travail, psychologie ou sociologie.

Les candidates et les candidats doivent subir les examens concernés le 23 octobre 1999. Les renseignements concernant l'endroit le plus près de chez vous où se donnent les examens sont disponibles sur le site Web de la CFP ou vous pouvez communiquer avec votre centre d'emploi étudiant ou avec le bureau de la CFP le plus proche.

Nous respectons l'équité en matière d'emploi. Les femmes, les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles sont encouragés à poser leur candidature.

Pour obtenir de plus amples renseignements et un formulaire de demande, adressez-vous au centre professionnel de votre campus ou au bureau le plus près de la Commission de la fonction publique du Canada. Vous pouvez aussi présenter votre demande en direct sur le site Web de la Commission, à <http://jobs.gc.ca>. L'adresse du site Web du ministère des Affaires étrangères et du Commerce international est [www.dfait-maeci.gc.ca](http://www.dfait-maeci.gc.ca), et celle de Citoyenneté et Immigration, [cicnet.ci.gc.ca](http://cicnet.ci.gc.ca).

<http://jobs.gc.ca> 



Ministère des Affaires étrangères et du Commerce international

Department of Foreign Affairs and International Trade

Canada

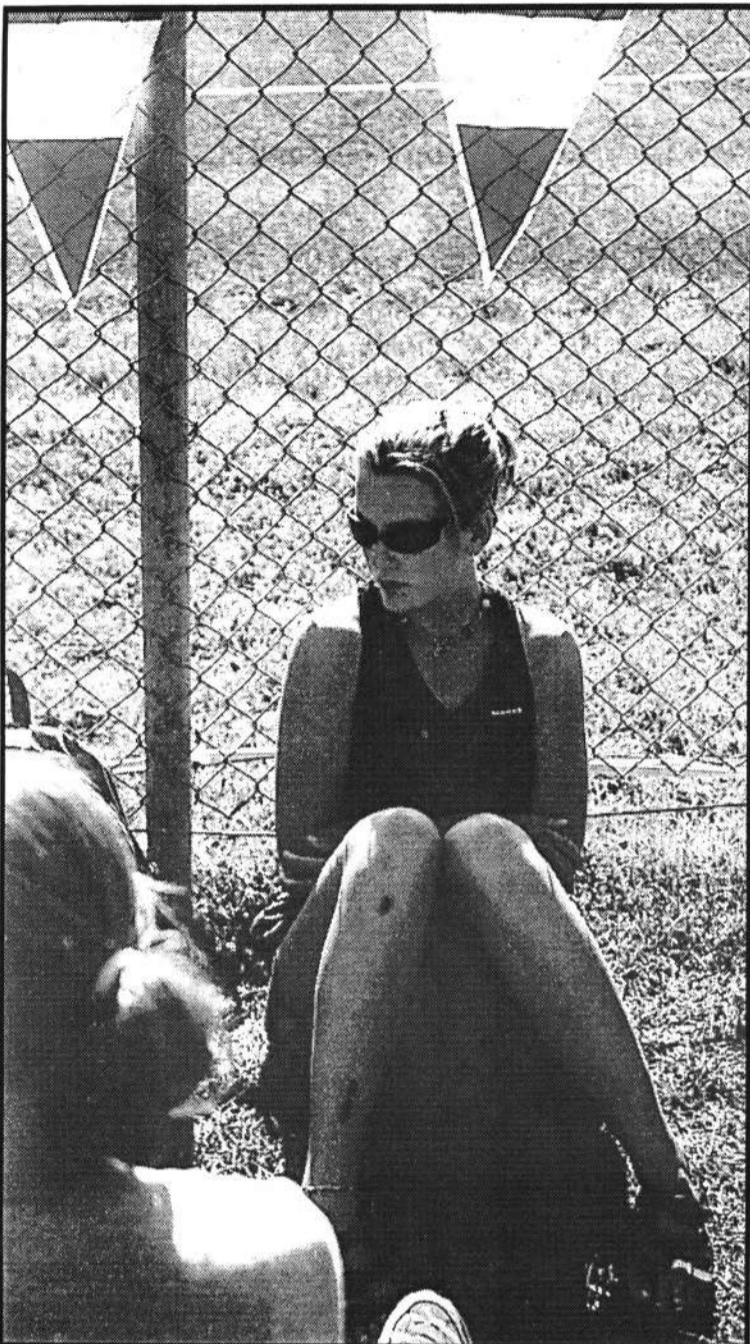


Photo : R. Nadon

**La pause qui rafraîchit!**

Sarci Galbraith, était l'une des participantes aux compétitions de course à pied des Jeux de la francophonie à la fin du mois d'août.

**La Francophonie garde les dictateurs dans son club**

Ottawa (APF): Le club de la Francophonie continuera à avoir comme membres des dictateurs et chefs d'État criminels.

Le 8<sup>e</sup> Sommet de la Francophonie qui s'est tenu à Moncton

n'a en effet pas permis de lancer résolument le mouvement sur la voie de la démocratie obligatoire pour tous ses membres.

L'idée même d'expulser de l'organisation les pays qui commet-

tent des crimes contre leur population, comme le Rwanda, le Congo, le Burundi et autres régimes sanguinolents n'était pas au programme.

Façonner  
l'avenir

**FORUMS  
ÉCONOMIQUES  
DU YUKON**

Les Forums économiques du Yukon présentent

**Perspectives sur l'économie**

Les 1<sup>er</sup> et 2 octobre  
Centre des arts du Yukon

1<sup>er</sup> octobre

- Conférencière invitée : **Dian Cohen**, économiste et auteure (19 h)

2 octobre

- Mot de bienvenue du chef du gouvernement, Piers McDonald (10 h 30)
- Aperçu économique du Yukon du *Conference Board of Canada* (10 h 45)
- Groupe de discussions avec Laura Jones, de l'Institut Fraser, David Peerla du Centre canadien de politiques alternatives, Andrew Jackson du Congrès du travail du Canada et Dian Cohen (13 h 15)
- Mot de la fin (15 h 30)

Les conférences sont en anglais. L'activité est gratuite. Veuillez confirmer votre participation par téléphone ou courrier électronique.

Trouver des solutions et des occasions d'affaires. Préparer des plans efficaces.

Participer, c'est façonner l'avenir.

[www.forums@gov.yk.ca](http://www.forums@gov.yk.ca)  
[economicforums@gov.yk.ca](mailto:economicforums@gov.yk.ca)  
1-800-661-0408 (poste 6434)  
(867) 393-6434

**Économie**  
Un partenariat yukonnais

**Yukon**  
Government

Commission de la fonction publique  
du Canada

Public Service Commission  
of Canada

**Géologue  
en études  
régionales**



Ressources naturelles Canada

**SAINTE-FOY (QUÉBEC)**

Ce poste d'une durée déterminée de 3 ans avec la Commission géologique du Canada (CGC) est lié à un projet de géologie des Appalaches de l'Est du Canada. Selon vos compétences, vous toucherez un salaire annuel se situant entre **38 721\$** et **79 947 \$**.

Pour de plus amples renseignements sur ce poste et la façon de poser votre candidature, **visitez notre site Internet** ou composez notre **ligne Infotel au (418) 648-3230** ou **sans frais au 1-888-536-7564**. La date limite pour poser votre candidature est le **24 septembre 1999**.

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens.

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.

This information is available in  
English.

<http://jobs.gc.ca>

**Canada**

## ◆ Philosophie

# Les minorités sont la force des majorités

Ottawa (APF): L'écrivain et penseur du Canada anglais John Ralston Saul a une haute opinion des minorités et de leur rôle au sein d'une société majoritaire.

«Les minorités sont plus fortes que la majorité» postule au départ M. Saul. Plus encore, il pense que les majorités dépendent carrément du dynamisme des minorités. «Le dynamisme vient des minorités, pas des majorités».

C'est que, dit-il, les majorités ont tout naturellement tendance à s'endormir sur leurs lauriers, alors que les minorités ont l'obligation de se tenir sur le qui-vive. C'est ce qui fait dire à M. Saul que «la force d'une société, c'est la richesse de ses minorités». C'est aussi ce qui lui fait dire que le mot minorité n'est pas synonyme de faiblesse et de pauvreté.

Le hasard de la vie a voulu que John Saul prononce une conférence publique à Ottawa devant les gens de théâtre de l'Ontario français, deux jours seulement après la nomination de sa compagne et récente épouse Adrienne Clarkson au poste de Gouverneur général du Canada.

La conférence avait lieu dans le cadre d'une réflexion sur l'avenir du théâtre professionnel franco-ontarien organisée par

Théâtre Action, un organisme qui oeuvre depuis des années pour le développement du théâtre francophone en Ontario.

Les spectateurs ont donc eu la chance de connaître quelques-unes des idées d'un célèbre écrivain, qui sera au cours des cinq prochaines années de sa vie le mari du chef d'État du Canada. Avertissement : ceux et celles qui ont des idées préconçues pourraient bien avoir une surprise lors de leurs prochaines discussions de salon à la résidence du Gouverneur général. Rencontre avec un libre penseur.

John Saul s'inscrit d'abord en faux contre la prétendue générosité de la majorité à l'endroit de la minorité. Il ne croit pas un seul instant qu'une majorité quelconque puisse faire preuve de générosité envers une minorité. Pourquoi? Parce que cela va de soi: «Les droits minoritaires dans la démocratie, ce sont des droits, ce ne sont pas des largesses de la majorité».

Il est d'ailleurs cinglant lorsque vient le temps de parler de la prétendue gentillesse des Canadiens : «On n'est pas plus gentil que les autres. On l'a montré parfois».

Il a quand même une haute opinion du Canada, «le seul pays

construit autour de deux langues internationales. C'est difficile, c'est compliqué, mais c'est intéressant».

Le mot compromis, qu'il qualifie de «façon ennuyeuse de parler de quelque chose d'original et de positif» semble particulièrement l'horripiler.

La «domination» de la langue anglaise dans le monde est une autre idée à la mode qu'il aime démolir avec plaisir. Selon John Saul, l'anglais a beau être une langue qui en impose, «ce sont les gens qui voyagent peu qui pensent que ça élimine les autres langues».

S'appuyant sur son expérience personnelle, il affirme que la moitié de ses entretiens sur la planète se font en français. De retour d'un récent voyage en Amérique latine, il raconte avoir conversé uniquement en français en Argentine et la moitié du temps au Chili. Même chose à Munich en Allemagne. «Je ne crois pas à cette idée que ce que l'on fait dans une autre langue est moins important».

Il tient d'ailleurs le même discours à propos de la «domination» de l'anglais dans les sciences : «Même si les papiers internationaux sont en anglais, le tra-

vail ne l'est pas».

Il est aussi d'avis que, notwithstanding les chiffres, «le français n'a jamais été aussi fort en Ontario».

Aux gens de théâtre en Ontario français, il dit enfin que leur

premier allié «logique», ce sont ceux et celles qui sortent des écoles d'immersion et qui soutiennent l'immersion. Ne serait-ce que pour vendre des billets, dit-il avec humour.

## CRTC



## LE CRTC VEUT VOS COMMENTAIRES

Canada

Le CRTC sollicite la participation du public sur un projet de révisions à la définition d'émission canadienne actuellement en vigueur. Ces révisions résultent d'une instance publique que le CRTC a tenue en juin 1998 et qui portait sur l'«accréditation des émissions canadiennes». Les modifications entreront en vigueur le 1er septembre 2000. Pour de plus amples renseignements veuillez consulter l'avis public. Toute personne intéressée à transmettre ses observations écrites doit les faire parvenir au bureau du Secrétaire général, CRTC, OTTAWA (Ont.) K1A 0N2, au plus tard le **20 septembre 1999**. Vous pouvez également soumettre vos observations par courrier électronique au: [procedure@crtc.gc.ca](mailto:procedure@crtc.gc.ca). Pour plus d'information: **1-877-249-CRTC** (sans frais) ou Internet: <http://www.crtc.gc.ca>. Document de référence: Avis public CRTC 1999-135.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes Canadian Radio-Television and Telecommunications Commission

## Nouvelle Publication

Le Commission géologique du Canada annonce la publication d'un CD-ROM sur le sujet suivant:

### Dossier public CGC D3772: Réanalyse des sédiments de la Petite rivière Nahanni Feuille topographique 1051, Yukon et Territoires du Nord-Ouest

Des échantillons de sédiments fluviatiles recueillis en 1981 ont été réanalysés par activation neutronique pour détecter l'éventuelle présence d'or et de quelque 25 autres éléments. Ces données sont présentées avec les résultats des analyses originales pour 20 éléments trouvés dans les sédiments et 15 éléments trouvés dans l'eau. Des informations sur l'endroit où l'échantillonnage a été effectué, notamment les coordonnées géographiques du site (degrés en nombres décimaux; NAD27), sont également fournies. Ce CD-ROM contient des informations rassemblées dans des fichiers Excel (données) et des fichiers Word (textes). Son prix est de 75 \$. L'information a été préparée par P.W.B. Friske, M.W. McCurdy, S.J.A. Day et C.C. Durham.

Il s'agit d'un projet de recherche subventionné conjointement par la Commission géologique du Canada, le Gouvernement du Yukon et le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien, dans le cadre du Programme géologique du Yukon,

Le CD-ROM sera en vente à compter du **mercredi 15 septembre 1999**, au Bureau du registraire des mines de Whitehorse (ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien), salle 102, édifice Elijah Smith.

### Commandes postales:

MAINC, Information et vente de produits géoscientifiques  
300, rue St., bur. 102  
Whitehorse (Yukon) Y1A 2B5  
Tél.: (867) 667-3266  
Fax: (867) 667-3267



Canada

Yukon  
Government

## Service national de télévision sur les arts : consultation publique

Ottawa (APF): Pressé par le temps, le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) sollicite dès maintenant l'opinion du public sur l'opportunité de créer, dans les plus brefs délais, un service de télévision de langue française axé sur les arts.

Le public a en fait jusqu'au 8 octobre pour se manifester, puis-

que le CRTC doit faire rapport au gouverneur en conseil, c'est-à-dire au gouvernement, d'ici cet automne.

Le 6 août dernier, suite à une requête déposée par la Société Radio-Canada au début du mois de juillet, le Cabinet fédéral a émis des directives demandant au CRTC d'étudier la possibilité d'accorder une licence pour un service national de télévision des

arts en français, qui tienne compte du caractère unique de la culture québécoise et des besoins particuliers des communautés francophones et acadiennes du pays.

Radio-Canada n'a jamais accepté le refus du CRTC de ne pas lui accorder un licence pour son projet de Réseau des arts, d'autant plus que ce projet était le seul proposant un canal spécialisé sur les arts en français.

### Société des alcools du Yukon

## Horaire d'automne et d'hiver

à partir du 13 septembre 1999

### Magasins des alcools de Whitehorse

Lundi, mardi, mercredi, jeudi, samedi — De 10 h à 18 h  
Vendredi — De 10 h à 20 h

### Dawson City, Watson Lake, Faro et Haines Junction

Du mardi au samedi — De 10 h à 18 h

### Magasin des alcools de Mayo\*

Du mardi au samedi — De 10 h 30 à 18 h

\* Le magasin de Mayo est fermé pour le repas du midi, de 13 h à 14 h.

Trouvez un moyen de rentrer en toute sécurité.  
Boire ou conduire, il faut choisir!

◆ Environnement

# La grue du Canada longe le sillon Tintina

Le ciel du Yukon sera bientôt la scène d'un autre spectacle faunique qui caractérise cette partie du monde. Au cours des prochaines semaines, des grues du Canada migreront jusqu'à leurs aires d'hivernage dans le sud des États-Unis. Durant quelques jours, de grandes volées de grues passeront au Yukon.

Environ la moitié des 500 000 grues du Canada migrent par le Yukon au printemps et à l'automne. Certaines grues se reproduisent sur le Versant nord du Yukon, mais la plupart d'entre elles se rendent dans la partie ouest de l'Alaska. Certaines grues traversent la mer de Béring et se reproduisent dans le nord-est de la Sibérie.

La grue du Canada mineure migre deux ou trois fois plus loin que les autres grues du Canada, parcourant ainsi jusqu'à 22 000 kilomètres par année. Des trois sous-espèces de grues du Canada en Amérique du Nord, elle est la plus abondante.

Au Yukon, les grues migrent le long du sillon Tintina, un long fossé tectonique qui dresse une ligne de 725 kilomètres du nord-ouest au sud-est du territoire. De nombreuses espèces d'oiseaux suivent le sillon, car il leur offre un parcours à faible altitude d'un bout à l'autre du Yukon.

La migration de grues du Canada au Yukon est répertoriée depuis 1904, mais peu d'observateurs ont documenté la migration. En 1950, un observateur des fermes Pelly a signalé que durant la migration automnale, de 1000 à 5000 grues passaient quotidiennement. Cela a duré deux semaines. Les grues volent habituellement durant le jour et se reposent la nuit dans les lieux découverts.

La ferme Partridge, située à proximité de la route de l'Alaska, n'est pas directement sur le sillon Tintina, mais le propriétaire, Del Buerge, dit que les grues vont souvent y passer la nuit au printemps et à l'automne. L'automne dernier, il a compté environ 2500

grues dans un de ses champs.

Un printemps, le mauvais climat a ralenti la migration et des centaines de grues ont passé trois semaines à sa ferme, après les semences. Buerge dit qu'il a toujours un faible pour ces oiseaux, même s'il a fallu semer de nouveau cette année-là.

La grue du Canada peut être spectaculaire. Elle fait des spirales à haute altitude, suivant les courants d'air qu'elle affectionne. Avec leur son de clairon caractéristique, on peut entendre les grues avant même de les apercevoir.

Le corps de la grue du Canada est lourd et son cou est long. La grue pèse environ 3,5 kilogrammes et mesure environ 1,25 mètre. La découverte d'un fossile de grue de 6 millions d'années, au Nebraska, prouve que l'oiseau compte parmi les plus vieilles espèces d'oiseaux.

Même si l'oiseau est des plus intéressants et qu'il migre en grand nombre dans le territoire, sa migration n'est pas aussi populaire que l'événement faunique par excellence au Yukon : l'arrivée des cygnes trompettes et siffleurs, dans le sud-est du territoire, au printemps et à l'automne.

La migration des grues n'est pas à proximité des lieux les plus habités au Yukon. Faro est probablement le meilleur endroit pour observer les grues, car le sillon Tintina est relativement étroit et bordé de montagnes. Ainsi, les grues passent à un endroit qui a un effet d'entonnoir.

Jim Hawkings, biologiste du Service canadien de la faune, qui a étudié les cygnes à fond, mentionne un autre élément qui rend l'observation de la migration des grues difficile : «Il est facile d'aller au Havre des cygnes, au lac Marsh, à la fin d'avril pour observer les cygnes, mais les grues ne font que passer. Il est facile de ne pas les apercevoir».

Toutefois, M. Hawkings et d'autres observateurs d'oiseaux mentionnent qu'il vaut la peine de voir la migration des grues du

Canada. Il peut être plus simple de voir la migration printanière car celle-ci est plus facile à prédire que celle d'automne. Sur quatre années, on a observé des grues en migration au lac Little Salmon dans le centre-sud du Yukon, du 27 au 29 avril.

À l'automne, les oiseaux sont plus dispersés, mais on peut habituellement les voir dans le territoire durant la troisième semaine de septembre. Après avoir passé au Yukon, les grues continuent leur route pour atteindre leurs aires d'hivernage dans l'ouest du Texas, l'est du Nouveau-Mexique et le nord du Mexique.

Toute personne qui veut être certaine de voir des grues du Canada en grand nombre peut se rendre à la rivière Platte, au Nebraska, au printemps. La plupart des 600 000 grues qui se servent de cette aire de repos chaque année sont des grues mineures, mais les autres sous-espèces s'arrêtent à ces terres basses également. Certaines grues y passent jusqu'à six semaines et se nourrissent principalement de restes de maïs dans les champs bordant

la rivière.

La plupart des populations de grues du Canada sont en santé, mais la perte d'habitat le long de la rivière Platte est une des menaces principales de l'espèce. Au Yukon, les biologistes sont intéressés à protéger un autre type d'habitat.

Avec les efforts de protection de la grue blanche du Canada, espèce en danger, on a reconnu un type d'habitat spécifique : les voies migratoires. Lorsque les oiseaux sont en migration, la circulation aérienne est contrôlée. Wendy Nixon, biologiste au Service canadien de la faune, mentionne que les grues blanches du Canada freinent la circulation aérienne.

Étant donné qu'il y a un grand nombre de grues du Canada et d'autres espèces d'oiseaux qui se servent du sillon Tintina comme voie migratoire, certains biologistes croient que la reconnaissance de cet habitat aviaire devrait être prise en considération.

Contrairement aux grues blanches du Canada, étudiées de près le long de leur voie de migration,

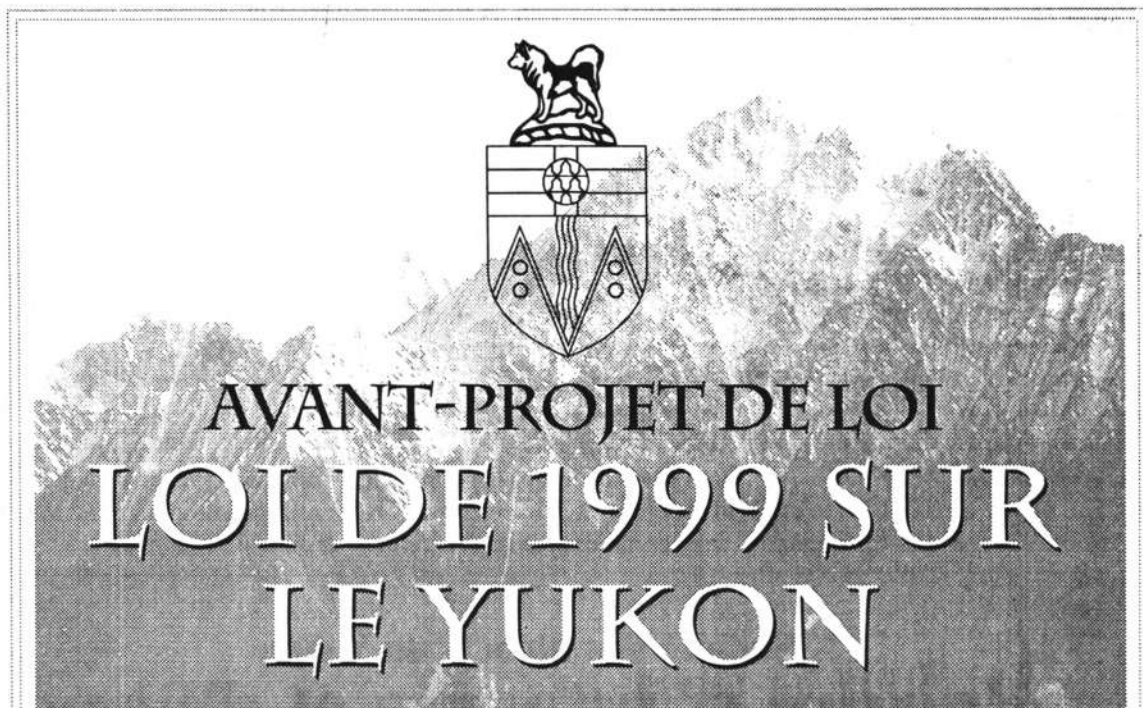
les grandes envolées de grues du Canada passeront au-dessus du Yukon sans tambours ni trompettes. Les Yukonnais intéressés à regarder ce spectacle dans quelques semaines devraient consulter le site Web du Northern Prairie Wildlife Research Centre

(www.npwr.usgs.gov).

Le printemps dernier, ce groupe des États-Unis a doté environ 20 grues du Canada de colliers-émetteurs et suit leurs déplacements. Par exemple, la grue n° 7558 a été repérée à 66° de latitude et à 146° de longitude, le 23 août. Cela veut dire qu'à cette date, la grue se trouvait encore à l'ouest de la frontière du Yukon. Pour obtenir de plus amples renseignements sur la migration des grues du Canada, téléphonez au Service canadien de la faune (667-3929).

Mention de source : Jim Hawkings

La présente série est offerte par Environnement Canada, à Whitehorse (Yukon). On peut la consulter sur Internet à : www.taiga.net/your Yukon



La Commission sur la Loi sur le Yukon vous invite à un symposium portant sur les modifications proposées dans l'avant-projet de loi.

Conférencier invité : Ken Coates, historien

<b>Vendredi 24 septembre</b>	<b>De 19 h à 22 h</b>	<b>Collège du Yukon</b>
<b>Samedi 25 septembre</b>	<b>De 10 h à 16 h</b>	<b>Collège du Yukon</b>

La Loi sur le Yukon, c'est notre constitution et nous voulons vous parler des modifications que le gouvernement veut proposer au gouvernement fédéral.



**Les camps d'été 1999 aimeraient remercier les personnes et organismes suivants pour leur support au courant de l'été :**

- Le ministère du Patrimoine canadien
- Le ministère de l'Expansion économique du Yukon
- La ville de Whitehorse
- La Commission scolaire francophone
- Le ministère de l'Éducation du Yukon
- Le ministère du Développement des ressources humaines
- L'école Émilie-Tremblay
- L'Association franco-yukonnaise
- Les parents de tous nos campeurs
- LES CAMPEURS!



## Une belle victoire pour l'équipe de soccer du Yukon

Guillaume Roy montre fièrement le trophée remporté à Anchorage par l'équipe du Yukon lors du tournoi de soccer de l'Alaska, qui avait lieu du 19 au 23 août dernier. C'était la première fois que l'équipe yukonnaise de soccer était invitée à ce tournoi de niveau adulte amateur et c'était également la première fois que Guillaume y participait. Cette victoire qui semble en avoir impressionné plus d'un, est un bon présage pour le tournoi de soccer de l'an prochain qui aura lieu au Yukon.

«Le grand tournoi de l'an prochain sera un événement majeur au niveau du soccer au Yukon, explique le joueur d'avant-centre. Des équipes de la Colombie-Britannique, de l'Alberta, de l'Alaska et du Yukon seront invitées. J'espère pouvoir y jouer.»

Marie-Hélène Comeau



## La Bibliothèque publique de Whitehorse

Finies les vacances. C'est maintenant le temps de retourner à l'école ou au travail. Mais, ne désespérez pas, car on peut toujours s'évader pour quelque temps avec un bon livre.

Il faut d'abord venir fureter dans l'excellente sélection de romans qu'offre la Bibliothèque de Whitehorse. Vous y trouverez, entre autres choses, les ouvrages de l'auteur bien connu, Yves Thériault. Lisez Tayaout, fils d'Agaguk (Fre F The), un roman d'action. Tayaout vous entraîne dans l'immensité de la toundra, dans une intrigue marquée par l'amour, la violence et la démesure.

Vivez une aventure comme si vous y étiez en personne, dans le livre Pays sans chapeau (Fre F Laf), de Dany Laferrière. Après une absence de vingt ans, un homme – écrivain, journaliste et animateur d'émission de télévision – rentre à Haïti, pays aux mille superstitions.

Si ce sont les histoires d'amour qui vous intéressent, lisez La Sève (Fre F Gen) d'Isabelle Gentès. Ce livre relate l'histoire de deux amoureux, Andrée et Gabriel, et de leur lutte contre le cancer.

Les amateurs d'émotions fortes adoreront le «thriller existentiel» L'ajourée (Fre F Lau) d'Andrée Laurier. C'est l'histoire d'une femme qui souffre d'amnésie à la suite d'un accident de la route.

Comme vous pouvez le voir, ce n'est pas le choix de romans français qui manque à la Bibliothèque! Profitez-en!

**Yukon**  
Éducation

## ◆ Si le Nord Une victoire pour de bons chasseurs!

*Le père Jean-Paul Tanguay, un pionnier franco-yukonnais, nous livre ici une partie de ses mémoires.*

Carmacks, 1953

Sur la route du Klondike, non loin de Hootalinqua, deux jeunes hommes arrêtent au restaurant de Braeburn et demandent des sandwiches géants, un vrai bon repas... Alors qu'ils dégustent leur lunch, le chauffeur d'un gros camion de transport fait halte et se joint à eux à la même table. En un rien de temps, le nouveau venu leur conte l'aventure qu'il vient tout juste de vivre!

Tout essoufflé il dit :

«Vous auriez dû venir avec moi il y a quelques instants! En descendant la côte tout près d'ici, mes phares ont éclairé un orignal géant... Je vous assure, un super animal. Sur la route trempée, il a



failli me frapper. J'aurais bien aimé le poursuivre mais dans un instant il était disparu. en glissant en bas de la colline à grande vitesse. Je ne savais que faire sinon que de l'admirer et de désirer d'excellents morceaux : steak, filets, foie... mais!»

Le chauffeur parti, les deux amis ruminent d'autres possibi-

lités. Que faire à présent? L'animal est bel et bien disparu dans les ténèbres de la nuit! Il faudrait trouver un moyen pour le retrouver. Cet animal a certainement été bouleversé et doit être encore dans les alentours.

Les bons chasseurs ne sont jamais à court de plan. Quand ils arrivent à Carmacks, ils viennent me demander une faveur.

«Pourriez-vous nous ramener à l'endroit où l'orignal a dû passer la nuit? Alors avec un grand soin nous pourrions étudier ses pistes et le suivre avec attention; nous connaissons la place, le petit lac et les branches d'arbustes brisés. Si nous sommes chanceux, nous devrions trouver l'animal et l'abattre sur place, puis le débiter sans trouble, ça ne serait pas trop long pour nous. Pourriez-vous venir nous chercher à cet endroit?»

Tout ceci est du nouveau pour moi: mais ça vaut la peine d'essayer une aventure semblable.

«D'accord, j'irai vous chercher à quatre heures et demi. Bon sommeil, bonne chance, à demain matin!»

Le lendemain matin, je suis au poste. Des bordures de la route sont encore mouillées. Nos amis ont reconnu les pistes. Immédiatement et sans bruit, ils orientent leur voie. Ils me demandent de retourner à la maison mais de revenir plus tard à un endroit bien marqué.

Quand je reviens, je constate que les chasseurs ont eu du succès. Je les retrouve à une distance raisonnable. Ensemble, ils sont en train de débiter l'animal et choisissent leurs parties préférées. Pour moi c'est bien simple, un morceau de foie, quelques steaks dans l'épaule, des os pour la soupe. Aux compagnons de faire leur choix pour leurs parents et leurs familles. Pas un morceau ne se perd. Les vieux aiment déguster de la viande de la tête, du cou, du cœur, de la langue et autres morceaux de gras. Les adultes ont travaillé fort pour distribuer la viande et la mettre dans la camionnette. Ils ont aussi chargé la peau, les pattes et les sabots pour d'autres fins utiles. Notre voyage fut donc fructueux au grand bonheur de notre groupe et des voisins.

De retour à la maison vers six heures du soir, tous se réjouissaient d'une journée pareille qu'ils n'avaient pas pensé vivre avant notre rencontre! Avec un effort de chacun, tout s'est bien passé au grand bonheur de chacun. Merci au Seigneur.

Affaires indiennes et du Nord Canada / Indian and Northern Affairs Canada

### AVIS PUBLIC

Le ministère des Affaires indiennes et du Nord Canada tient à rappeler au public que le *Règlement sur l'utilisation des terres pour l'exploitation du quartz au Yukon* et le *Règlement sur l'utilisation des terres pour l'exploitation des placers au Yukon*, sont entrés en vigueur le mercredi 16 décembre 1998.

Selon ces règlements, toutes les activités minières du Yukon devront se conformer aux conditions d'exploitation spécifiées afin d'assurer une remise en état adéquate des sites miniers. Les activités nécessitant une approbation aux termes de cette législation subiront une évaluation environnementale.

La période de mise en œuvre de six mois pour le *Règlement sur l'utilisation des terres pour l'exploitation du quartz au Yukon* s'est achevée le 16 juin 1999. Depuis, les exploitants des programmes d'exploration du quartz de Classe II et au-dessus doivent obtenir l'approbation de leurs notifications et de leurs plans d'exploitation avant de commencer leurs travaux. Le *Règlement sur l'utilisation des terres pour l'exploitation des placers au Yukon* a une période de mise en œuvre de 12 mois qui prendra fin le 16 décembre 1999. Les exploitants de placers proposant d'effectuer des activités de Classe II et au-dessus doivent soumettre une demande d'autorisation de leurs notifications ou de leurs plans d'exploitation, demande qui doit être approuvée avant la fin de cette période de mise en œuvre.

Des dossiers d'information sur ces règlements sont disponibles au bureau d'inspection des mines de Whitehorse, Mayo ou Dawson, ou au bureau de l'ingénieur des mines de Whitehorse, Mayo, Dawson et Watson Lake. Ces dossiers peuvent aussi être obtenus en contactant la personne suivante :

**Marion E. Dejean**  
Chef, Utilisation et remise en état des terres minières  
MAINC, région du Yukon  
300, rue Main, bureau 320  
Whitehorse (Yukon)  
Y1A 2B5  
(867) 667-3172

Canada

# LES RAPIDES DU CHEVAL BLANC

◆◆◆  
Elle sont parties...  
Annik Provencher et sa petite fille Loa sont déménagées à l'autre bout du pays, plus exactement à Terre-Neuve.

◆◆◆  
Bonne chance à Hélène Rousseau qui a remplacé Nicole Breton au ministère du Patrimoine.

◆◆◆  
Bravo à Sylvie Geoffroy qui est officiellement citoyenne canadienne depuis le 1<sup>er</sup> juillet dernier.

◆◆◆  
Bon retour au Yukon à Claudiane Samson qui entreprend des études au collège du Yukon.

◆◆◆  
Bienvenue à Maguy Sirieix, nouvelle enseignante à l'école Émilie-Tremblay.

◆◆◆  
Le frère Cyprien Soucy a eu une belle surprise avec sa confiture à la rhubarbe. Il a en effet remporté un premier prix à la Fête des moissons (Harvest Fair) tenue récemment au parc Ro-

tary.  
Il faut dire que la rhubarbe de ce jardinier est la première à se montrer le bout du nez dans tout le centre-ville.

◆◆◆  
Blague à part...  
Si nos amis francophones de

Mayo décidaient de former une association, comment se nommerait-elle? L'Association franco-mayonnaise!

◆◆◆  
Vous avez un rapide pour nous? Un coup de fil suffit!  
667-2931

## Petites annonces

Je cherche désespérément une lumière dans la nuit. Cette lumière, serait-ce toi?

Albert : (867) 969-2439  
Ross River  
\*\*\*

Le Café-rencontre recherche des jeunes pouvant offrir un service de garde le vendredi soir de 17 h à 20 h.

Mario au 668-2663  
\*\*\*

La messe en français est célébrée le dimanche à 10 h 10 à la cathédrale Sacred Heart à Whitehorse.

◆◆◆  
Les nouveaux moniteurs et monitrices sont à la recherche de meubles usagés (table, lit, chaise)

pour donner une âme à leur appartement.

Lorraine au 667-8237  
\*\*\*

Maison mobile à vendre. Située à Watson Lake

Glenda au (780)715-9303  
\*\*\*

Mère de deux jeunes enfants, aimerait garder enfants à la maison. Quartier Porter Creek :

Louise au 633-4542  
\*\*\*

L'Association franco-yukonnaise est à la recherche d'une personne détenant le titre de comptable agréé, disposée à faire ses états financiers en français.

Yvette au (867) 668-2663



## Inconnu au sommet

Un groupe de musiciens de Whitehorse a donné un spectacle lors de la soirée de clôture du Sommet de la francophonie à Moncton le 5 septembre.

Lucie Desaulniers-Andrieu, chanteuse au sein d'Inconnu raconte que ce fut une expérience inoubliable. «Il y avait des musiciens de partout, d'Afrique, de Saskatchewan. Cela donne le goût de faire davantage de chansons en français» raconte l'artiste. Inconnu travaille présentement à un disque compact en français, qu'il espère finaliser cet hiver. Lucie est en charge d'écrire les textes des chansons, une tâche qu'elle aime particulièrement.

Le groupe a le vent dans les voiles. Rappelons qu'Inconnu a complété une tournée pan-canadienne estivale, de six semaines qui a débuté en Nouvelle-Écosse et s'est terminée sur l'île de Vancouver. «On planifie déjà ce que nous ferons cet hiver. Nous nous produirons en Alaska quelques fois.»

C'est avec fierté que la chanteuse révèle que son groupe participera aussi aux célébrations du 1<sup>er</sup> juillet à Ottawa.

Cécile Girard

**L'Aurore boréale et les francophones d'ici, une histoire d'amour qui dure depuis 16 ans**  
**Abonnez-vous sans tarder!**

Nom : \_\_\_\_\_  
Adresse : \_\_\_\_\_

Faites parvenir votre chèque  
au montant de 20 \$  
à l'Aurore boréale, C.P. 5205, Whitehorse (Yukon) Y1A 4Z1

**CRTC** **LE CRTC VEUT VOS COMMENTAIRES** **Canada**

Le CRTC sollicite la participation du public concernant un projet de révisions à certaines ordonnances d'exemption exposées dans l'annexe de l'avis public. Ces révisions font suite à un examen de 15 ordonnances d'exemption qui avait été annoncé dans l'avis public CRTC 1998-40. Pour de plus amples renseignements veuillez consulter l'avis public. Toute personne intéressée à transmettre ses observations écrites doit les faire parvenir au bureau du Secrétaire général, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2, au plus tard **le 27 septembre 1999**. Vous pouvez également soumettre vos observations par courrier électronique au: [procedure@crtc.gc.ca](mailto:procedure@crtc.gc.ca). Pour plus d'information: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: <http://www.crtc.gc.ca>. Document de référence: Avis public CRTC 1999-133.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes / Canadian Radio-Television and Telecommunications Commission

**CHARTRE DES DROITS DE CHACUN(E)**

Vous avez le droit...  
D'être traité avec respect et dignité  
De vous sentir bien  
Qu'on vous écoute  
D'avoir du succès  
D'être seul  
De changer d'idée  
D'avoir vos propres opinions  
De faire des erreurs...  
Et d'en porter la responsabilité

**De vous attendre à ce que votre partenaire ait des pratiques sexuelles sans risque**

**AIDS YUKON ALLIANCE**  
7221-7<sup>e</sup> Avenue, Whitehorse Y1A 1R8  
(Derrière le Yukon Inn)

Ouvert de 8 h 30 à 17 h, du lundi au vendredi  
Tél. : (867) 633-2437 Fax : (867) 633-2447  
Courriel : [aidsalliance@yukon.net](mailto:aidsalliance@yukon.net) Sans frais : 1-877-333-2437